



LA BIO DANS L'UNION EUROPEENNE



*Les carnets de l'Agence BIO
Edition 2014*

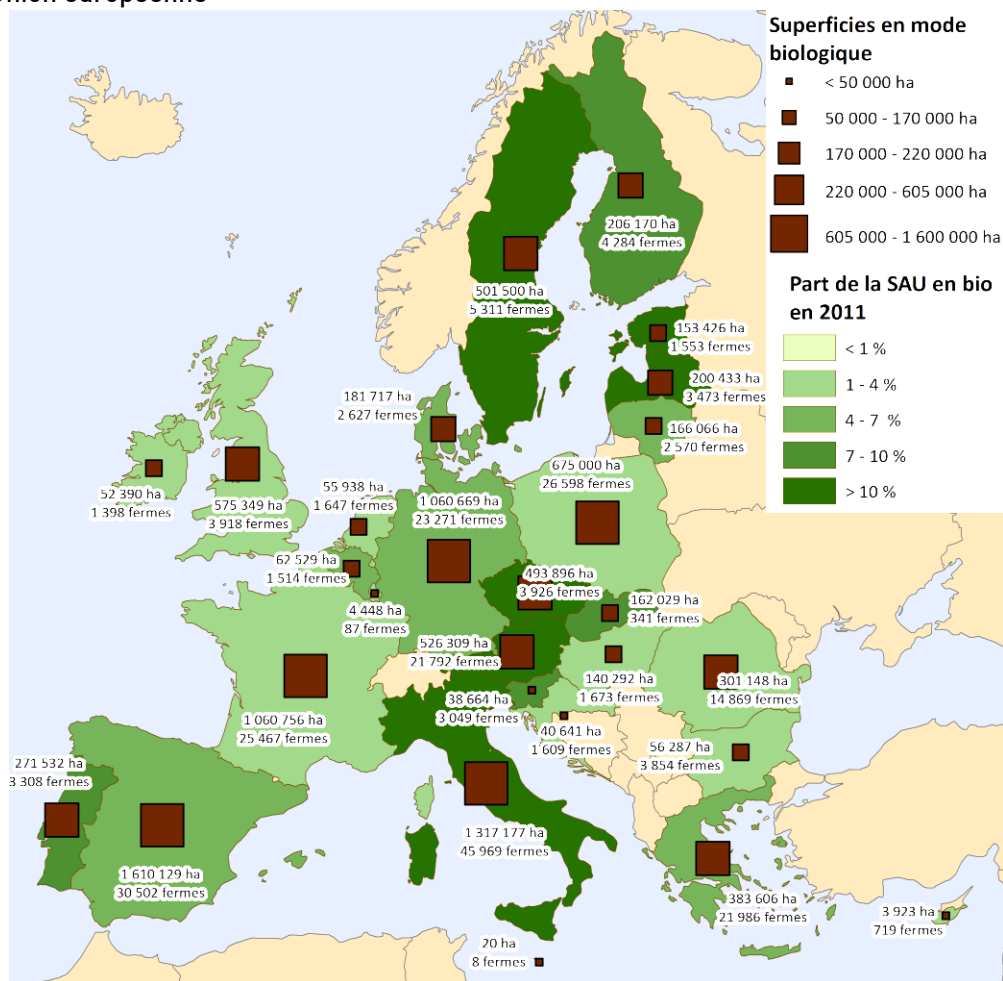




L'agriculture biologique dans l'Union européenne

- Fin 2012, 254 086 exploitations agricoles cultivaient près de 10,2 millions d'hectares selon le mode biologique dans l'Union européenne à 28 (y compris les surfaces en conversion). La bio représentait 5,6 % de la Surface Agricole Utile (SAU) européenne⁽¹⁾. Le nombre d'exploitations agricoles et la surface bio ont respectivement augmenté de 7,4 % et 6,8 % entre 2011 et 2012 dans l'UE à 28.
- Fin 2013, 257 323 exploitations agricoles cultivaient plus de 10,3 millions d'hectares. La bio représentait 5,7 % de la Surface Agricole Utile (SAU) européenne⁽²⁾. Entre 2012 et 2013, le nombre d'exploitations agricoles et la surface bio de l'UE à 28 ont progressé de 1,3 % et 1,1 %.

Superficies cultivées en bio (certifiées et en conversion), nombre d'exploitations bio et part de la SAU totale en bio dans l'Union européenne



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes – 2014
Données 2013 pour tous les pays sauf : Chypre : 2012 et Malte : 2012 pour les surfaces et la part de la SAU

Notes :

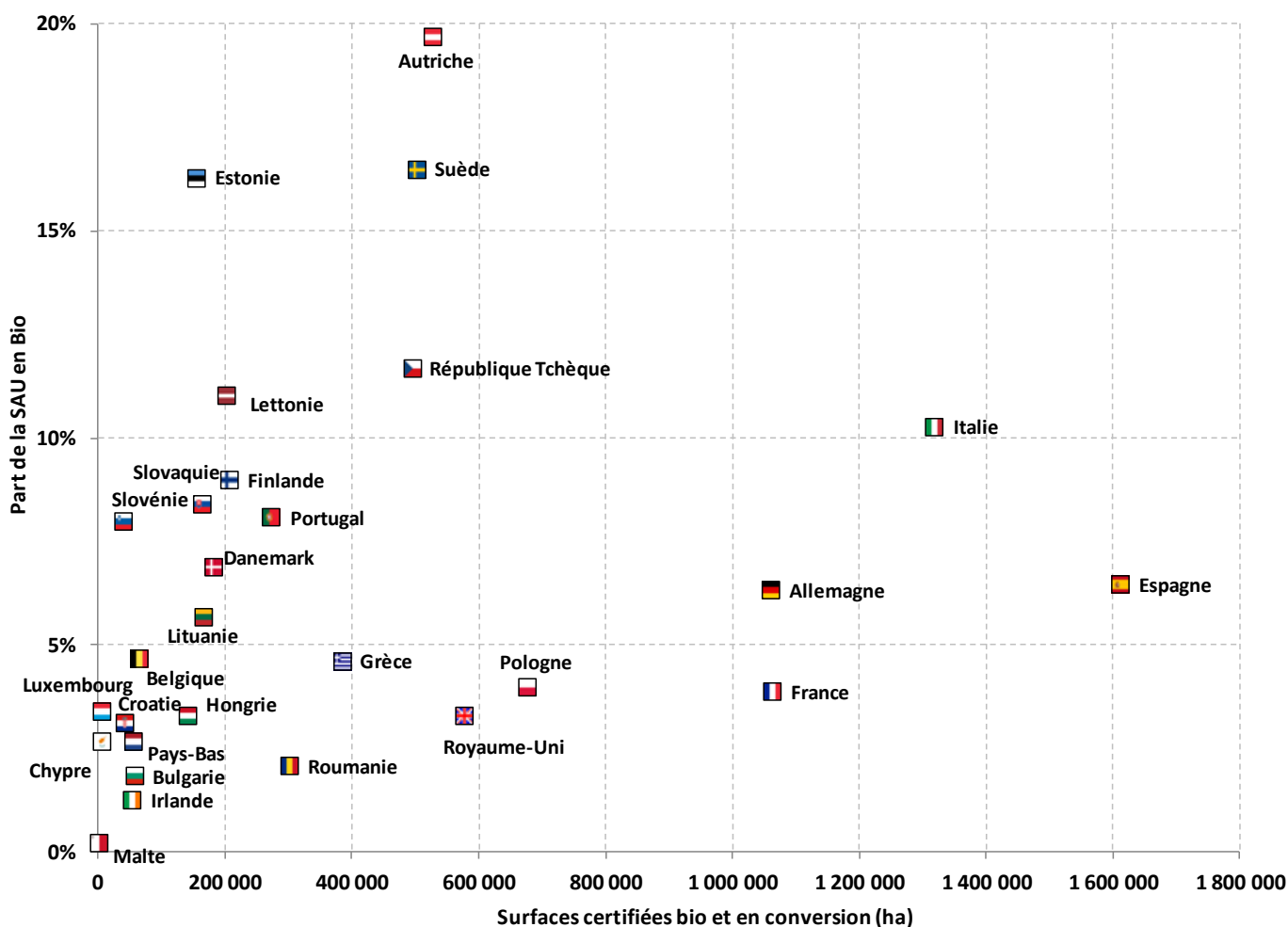
- (1) dans l'UE à 27
(2) dans l'UE à 28



■ En 2013 :

- 61 % des surfaces bio de l'UE (à 28) dans 6 pays : Espagne (16 %), Italie (13 %), France (10 %), Allemagne (10 %), Pologne (6 %) et Royaume-Uni (5 %).
- 68 % des exploitations bio de l'UE (à 28) localisés dans 6 pays : Italie (18 %), Espagne (12 %), Pologne (10 %), France (10 %), Grèce (9 %) et Allemagne (9 %).
- Parmi les Etats membres de l'UE, l'Espagne a la surface bio la plus étendue et l'Autriche la part la plus élevée de son territoire agricole.

Surfaces cultivées en bio et part dans le territoire agricole dans chaque pays de l'UE



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2014

La France dans l'Union européenne

- Avec 10 % de la SAU bio de l'UE, la France était en 3^e position pour ce qui concerne les surfaces agricoles cultivées en bio et en 18^e position s'agissant de la part de l'agriculture biologique dans le territoire national en 2013.
- L'agriculture biologique française se distingue par la diversité de ses productions.
- Avec 23 % des préparateurs bio de l'UE, la France est en 1^e position.
- Avec 19 % de la consommation bio de l'Union européenne, la France est en 2^e position derrière l'Allemagne.



Superficies et nombre d'exploitations biologiques par pays dans l'UE en 2012 et 2013

Pays	2012					2013				
	Superficies en mode de production biologique (en ha)	Evolution 2012/2011	Part de la SAU en bio	Nombre d'exploitations biologiques	Evolution 2012/2011	Superficies en mode de production biologique (en ha)	Evolution 2013/2012	Part de la SAU en bio	Nombre d'exploitations biologiques	Evolution 2013/2012
Espagne	1 756 548	8,3%	6,40%	30 462	-5,4%	1 610 129	-8,3%	6,47%	30 502	0,1%
Italie	1 167 362	6,4%	9,12%	43 831	4,8%	1 317 177	12,8%	10,29%	45 969	4,9%
France	1 032 941	5,9%	3,82%	24 425	5,6%	1 060 756	2,7%	3,93%	25 467	4,3%
Allemagne	1 034 355	1,8%	6,19%	23 032	2,3%	1 060 669	2,5%	6,35%	23 271	1,0%
Pologne	661 687	9,3%	4,69%	25 944	10,6%	675 000	2,0%	4%	26 598	2,5%
Royaume-Uni	605 629	-7,7%	3,50%	4 281	-7,9%	575 349	-5,0%	3,30%	3 918	-8,5%
Autriche	537 706	-0,9%	19,70%	21 843	-1,0%	526 309	-2,1%	19,70%	21 792	-0,2%
Suède	477 685	-0,5%	15,58%	5 601	1,7%	501 500	5,0%	16,50%	5 311	-5,2%
République Tchèque	488 483	1,2%	11,56%	3 934	0,4%	493 896	1,1%	11,70%	3 926	-0,2%
Grèce	462 618	116,9%	5,59%	23 448	27,1%	383 606	-17,1%	4,63%	21 986	-6,2%
Roumanie	288 261	25,4%	2,10%	15 210	60,6%	301 148	4,5%	2,10%	14 869	-2,2%
Portugal (2011)	220 386	nd	6,10%	3 563	nd	271 532	nd	8,10%	3 308	nd
Finlande	197 751	7,0%	8,65%	4 322	7,1%	206 170	4,3%	9%	4 284	-0,9%
Lettonie	195 658	6,3%	10,77%	3 496	0,3%	200 433	2,4%	11,04%	3 473	-0,7%
Danemark	182 930	2,9%	6,90%	2 680	3,0%	181 717	-0,7%	6,90%	2 627	-2,0%
Slovaquie	168 602	-6,5%	8,77%	362	-0,8%	162 029	-3,9%	8,40%	341	-5,8%
Lituanie	156 539	2,8%	5,40%	2 527	-3,7%	166 066	6,1%	5,70%	2 570	1,7%
Estonie	144 149	7,5%	15,10%	1 478	3,3%	153 426	6,4%	16,30%	1 553	5,1%
Hongrie	130 609	5,0%	3,09%	1 560	8,9%	140 292	7,4%	3,32%	1 673	7,2%
Belgique	59 717	9,2%	4,36%	1 389	10,1%	62 529	4,7%	4,70%	1 514	9,0%
Pays-Bas	53 782	-2,6%	2,60%	1 658	0,7%	55 938	4,0%	2,70%	1 647	-0,7%
Irlande	52 793	-2,5%	1,20%	1 263	-9,8%	52 390	-0,8%	1,28%	1 398	10,7%
Bulgarie	39 138	56,4%	0,77%	2 754	76,3%	56 287	43,8%	1,85%	3 854	39,9%
Slovénie	35 731	11,1%	7,32%	2 682	13,5%	38 664	8,2%	8%	3 049	13,7%
Luxembourg	4 130	19,1%	3,14%	82	17,1%	4 448	7,7%	3,40%	87	6,1%
Chypre	3 923	9,7%	2,69%	719	-1,8%	nd	nd	nd	nd	nd
Malte	20	-12,7%	0,22%	12	33,3%	nd	nd	nd	8	-33,3%
Total UE à 27	10 159 133	6,9%	5,6%	252 558	7,1%	10 261 403	1,0%		255 714	1,2%
Croatie	31 903	-0,4%	2,41%	1 528	71,7%	40 641	27,4%	3,12%	1 609	5,3%
Total UE à 28	10 191 036	6,8%		254 086	7,4%	10 302 044	1,1%	5,7%	257 323	1,3%

Sources : Agence BIO, AMI, Biowallonie, Bioselena, Corvinus University Budapest, Denmark Statistics, Eurostat, EVIRA, FIBL/IFOAM, Institute of Agricultural Economics and Information, Jordbruksverket (Swedish Board of Agriculture), Latvian Association of Organic Agriculture, les Ministères de l'Agriculture d'Autriche, de Croatie, du Danemark, d'Espagne, d'Estonie, de Grèce, du Luxembourg, de Pologne, du Portugal, de Roumanie, du Royaume-Uni et de Slovénie, Ministère du développement durable, de l'environnement et du changement climatique de Malte, Organic Unit, SINAB, SKAL et UKSUP.

A Noter :

Les statistiques présentées dans ce tableau ont été publiées par les ministères ou d'autres organismes en charge des statistiques bio. Ces chiffres diffèrent parfois de ceux d'Eurostat, car la collecte des données n'a pas lieu au même moment.

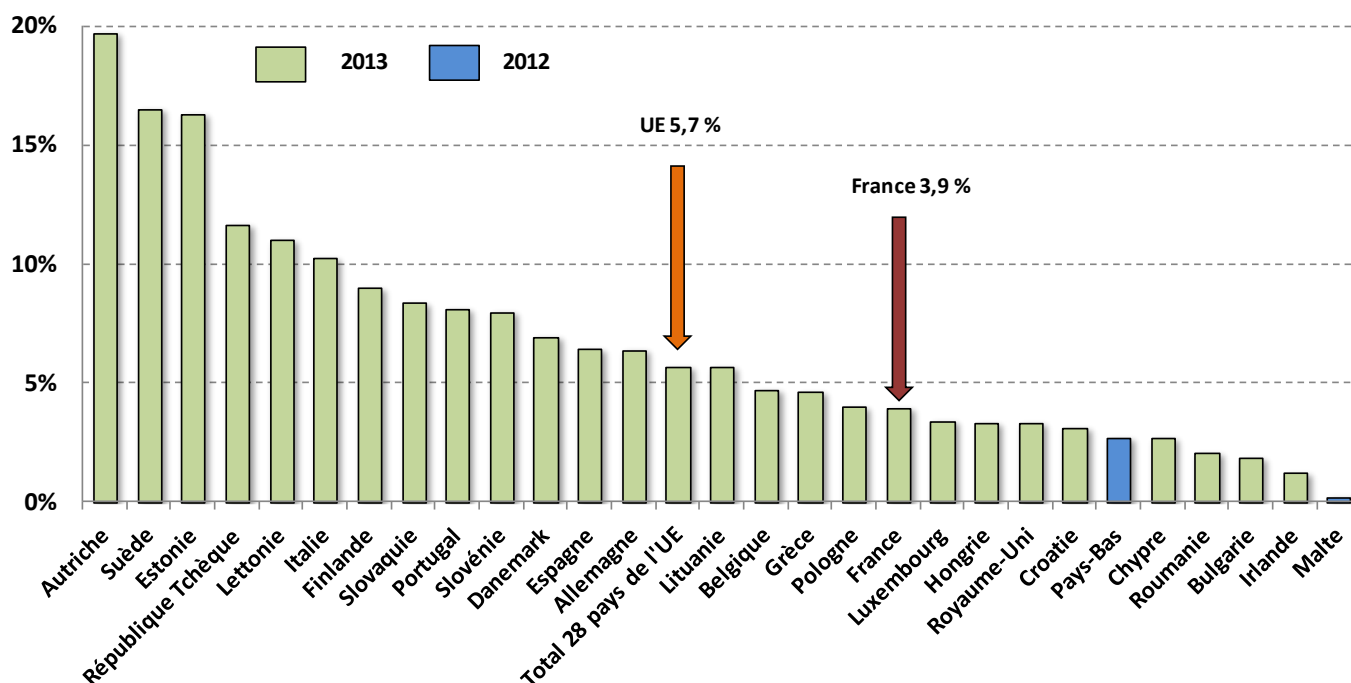


La part des surfaces biologiques dans l'ensemble du territoire agricole de l'Union européenne était de 5,7 % en 2013.

Cette part variait fortement d'un pays à l'autre.

- Avec 19,7 % de la SAU en 2013, l'**Autriche** est le pays de l'Union européenne où la surface certifiée bio et en conversion dans le territoire agricole national est la plus importante. Elle est suivie de la **Suède** (16,5 %), l'**Estonie** (16,3 %), la **République tchèque** (11,7 %), la **Lettonie** (11,0 %), l'**Italie** (10,3 %), la **Finlande** (9,0 %) et la **Slovaquie** (8,4 %) et La part de la SAU en bio était supérieure à 6 % dans 13 pays en 2013.

Part des surfaces certifiées bio et en conversion dans la SAU des pays de l'UE



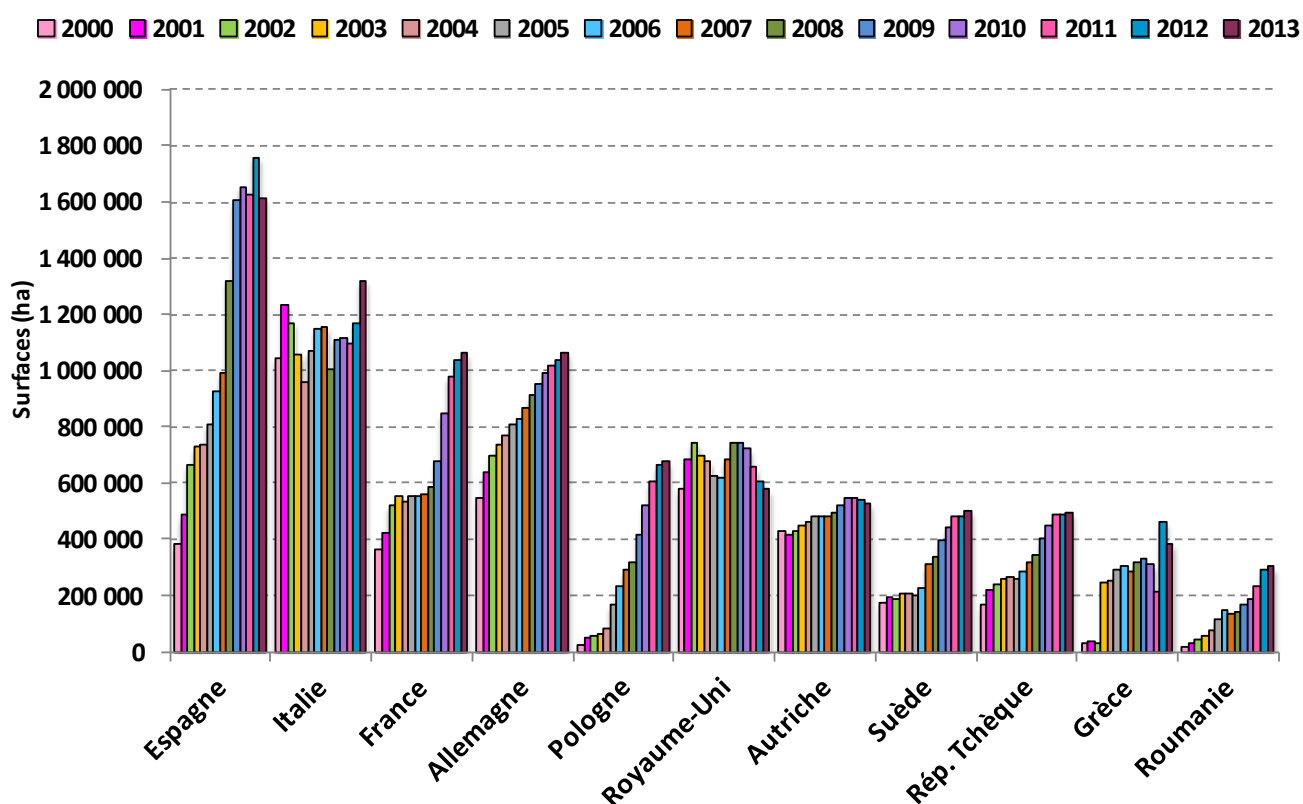
Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2014

De 2000 à 2013, la situation a évolué plus ou moins vite et plus ou moins régulièrement selon les pays.

- En Espagne, les surfaces bio ont été multipliées par 4,2 en 13 ans alors que, dans le même temps, elles ont été multipliées par 2,4 dans l'ensemble des pays de l'UE à 28. Après une hausse des surfaces espagnoles en 2012, elles ont diminué en 2013. 47 % des surfaces bio espagnoles était constituée de prairies et de pâturages en 2013, 30 % étaient consacrés aux cultures permanentes, 15 % aux terres arables (hors légumes), 7 % aux jachères et moins de 1 % aux légumes et aux fraises. L'essentiel de la production bio espagnole est exporté.
- Au cours de cette période, la progression des surfaces bio en **Allemagne** s'est effectuée de manière régulière. En revanche, les surfaces **italiennes** ont oscillé d'une année à l'autre. Au Royaume-Uni, les surfaces sont en baisse depuis 2009, ceci est lié principalement au recul du marché des produits bio qui s'est produit dans ce pays de 2009 à 2012.



Evolution des surfaces certifiées bio et en conversion dans les 10 premiers pays producteurs de l'UE depuis 2000



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2014

- **Les plus fortes progressions ont été enregistrées dans les Pays d'Europe Centrale et Orientale (PECO) et les Pays baltes** qui cultivaient respectivement 18 % et 5 % des surfaces bio européennes en 2012, ainsi qu'en 2013. Toutefois, sur un plan général, les filières y sont peu organisées. La production mise sur le marché est donc encore relativement faible, mis à part certains secteurs précis comme les fruits rouges.
- D'après les premières estimations, **les surfaces cultivées dans les PECO ont été multipliées par 5,9 entre 2000 et 2013**. Ces surfaces ont progressé de 8 % en 2012 et de 3 % en 2013. En 2013, sur un total de près de 1,87 million d'hectares, **près de 63 % des surfaces bio des Pays d'Europe Centrale et Orientale se trouvaient en Pologne (36 %) et en République tchèque (26 %)**. La Roumanie arrivait à la 3^e place (16 %) et la Slovaquie à la 4^e (9 %). La Pologne est le pays d'Europe centrale et orientale qui a connu la plus forte hausse de ses surfaces bio (653 000 ha supplémentaires en 13 ans).
- **Les surfaces cultivées en bio dans les Pays baltes ont été multipliées par 27,4 entre 2000 et 2013**. La progression a été de 5 % en 2013, tout comme en 2012.



Une part de surfaces en conversion élevée dans un grand nombre de pays de l'UE

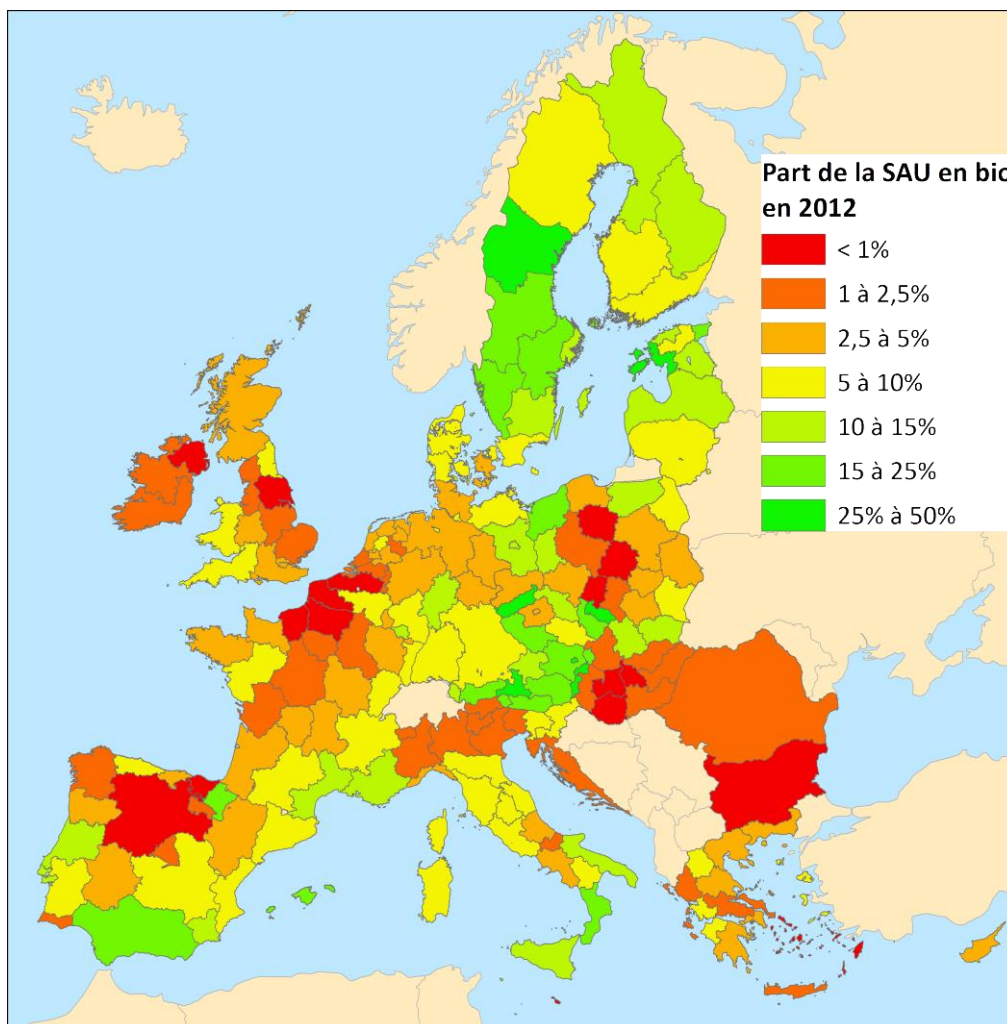
- En 2012, les surfaces en conversion :
 - dépassaient 60 % en Bulgarie (69 %), en Croatie (68 %) et en Roumanie (64 %),
 - dépassaient 20 %, en Lituanie (27 %), en Lettonie (26 %), en Espagne (24 %), en Grèce (24 %), en Belgique (22 %), en Italie (21 %) et en Irlande (20 %),
 - dépassaient 10 % en Hongrie (19 %), en Finlande (18 %), en France (17 %), en Estonie (16 %), en Suède (11 %), au Luxembourg (13 %), à Malte (13 %), en République Tchèque (12 %) et au Danemark (11 %),
 - étaient inférieures à 10 % à Chypre (9 %), aux Pays-Bas (6 %), au Royaume-Uni (5 %) et en Slovaquie (2 %).
- Au Royaume-Uni, la part des surfaces en conversion baisse depuis 2009 : 4,2 % en 2013 contre 16,2 % en 2009. En Italie, après une baisse de 2009 à 2012, la part en conversion est repartie à la hausse en 2013 (26 %).

Des spécificités régionales marquées au sein de chacun des pays de l'UE

- **La part des surfaces bio et en conversion** dans l'Union européenne est spécialement développée dans certaines régions. En 2012, elle était de :
 - **49 %** dans la région de **Salzbourg en Autriche**, **35 %** dans le **Nord-Ouest de la République Tchèque** et **près de 26 %** dans l'**Ouest de l'Estonie**, dans le **Norrland central en Suède**, à **Vienne** et dans le **Burgenland en Autriche** et en **Moravie-Silésie en République Tchèque**.
 - **entre 20 et 25 %** dans le *Tyrol* en Autriche et dans le *Centre-Nord* de la Suède.
 - **entre 15 et 20 %** dans plusieurs régions d'Autriche : *Styrie, Carinthie, Basse-Autriche et Vorarlberg*, de Suède : *Ouest et Centre-Est*, d'Espagne : *Navarre, Andalousie et Baléares*, dans la région de Bratislava en Slovaquie, dans les *Iles Åland* en Finlande, dans le *Kirde-Eesti* en Estonie, en *Calabre* en Italie, en *Moravie centrale* et dans le *Sud-Ouest* de la République tchèque et en *Poméranie occidentale* en Pologne.
 - **entre 10 et 15 %** en *Slovaquie orientale et centrale*, dans plusieurs régions d'Allemagne : *Berlin, Brandebourg, Sarre, Hesse et Brême*, de Pologne : *Varmie-Mazurie et Voïvodie de Lubusz*, de Suède : *Småland, Iles et Stockholm*, en *Haute-Autriche*, dans le *Nord-Est* de la République Tchèque, dans plusieurs régions d'Italie : *Sicile et Pouilles*, de Finlande : *Finlande orientale et Nord*, dans le *Sud* et le *Nord* de l'Estonie, en *Languedoc-Roussillon*, dans le *Centre* du Portugal, en *Murcie* en Espagne, en *Provence-Alpes-Côte-d'Azur* en France, en *Slovaquie Centrale et Orientale*.
- En revanche, la part de la SAU cultivée en bio est **inférieure à 1 %** en *Picardie*, dans deux régions de Pologne : *Cujavie-Poméranie* et *Voïvodie d'Opole*, en *Castille-et-Léon* en Espagne, dans les *Flandres* en Belgique, dans trois régions de Hongrie : *Transdanubie Centrale, Transdanubie du Sud* et *Hongrie Centrale*, dans l'*Egée du Sud* en Grèce et aux *Açores* au Portugal.



Part des surfaces certifiées bio et en conversion dans la SAU totale à l'échelon régional en 2012



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes – 2014
Chiffres 2012 sauf pour : Pays-Bas: 2011, Portugal : 2010 et 2011, Grèce, Hongrie et Slovaquie : 2010

■ L'Andalousie : 50 % des surfaces bio espagnoles en 2013 (18 % en 2000)

- 42 % des surfaces en conversion,
- 59 % du verger d'agrumes, 46 % des surfaces de légumes espagnols cultivés en bio et 32 % des oliveraies espagnoles cultivées en bio,
- 34 % des entreprises de conditionnement de fruits et légumes frais bio.
- La production bio andalouse est fortement orientée vers l'exportation.
- Trois plans d'actions pour développer l'agriculture biologique ont été mis en place par le Conseil de l'agriculture, de la pêche et de l'environnement de la Junta de Andalucía. Les deux premiers plans avaient notamment pour objectifs de développer la production bio, la transformation, la consommation (en particulier par l'introduction de produits bio en restauration scolaire, dans les crèches et les hôpitaux), la formation et la recherche, apporter une assistance technique aux producteurs (création d'un réseau de consultants) et structurer la filière. Le troisième plan d'actions concerne la période 2014-2020. L'objectif principal est la création d'emplois en zone rurale grâce à l'agriculture biologique. Un des autres objectifs est l'amélioration des circuits de distribution courts.



Environ 40 500 préparateurs bio recensés dans l'Union européenne en 2013

- Les trois principales catégories de produits bio transformés sont **les fruits et légumes, les céréales et le lait**.
- En 2013, **la France est à la première place** avec 9 297 préparateurs de produits bio, devant **l'Allemagne** (9 146) et **l'Italie** (6 154). 61 % des préparateurs bio de l'Union européenne étaient localisés dans ces trois pays.
- **Le nombre de préparateurs bio tend à progresser dans la plupart des pays**. Il existe néanmoins de fortes différences d'un pays à l'autre. Par exemple, dans les **Pays d'Europe Centrale et Orientale** et dans les **Pays baltes**, le nombre total d'entreprises de collecte, de transformation et de conditionnement de produits bio s'élevait à 2 093 en 2013, ce qui est très bas au regard des surfaces bio.

Des circuits de distribution plus ou moins diversifiés et structurés

- **En France, Allemagne, Pays-Bas, en Italie et en Belgique, les circuits de distribution sont relativement diversifiés**. En Italie, la restauration collective est un débouché important aux côtés des magasins spécialisés, de la vente directe sous différentes formes avec, en particulier, le développement des groupes d'achat familiaux (Biobox), l'agritourisme et, dans une moindre mesure, la grande distribution.
- **Au Royaume-Uni, au Danemark, en Suède, en Finlande, en République Tchèque** et, à un degré moindre, en Autriche, **la grande distribution domine nettement**.
- **En Espagne et dans les Pays d'Europe Centrale et Orientale**, la bio se développe à partir **des ventes sur les marchés, des petits magasins, plus ou moins spécialisés, et avec l'arrivée progressive de la grande distribution**.
- **Au Portugal, la distribution spécialisée est le principal circuit de distribution des produits bio**.

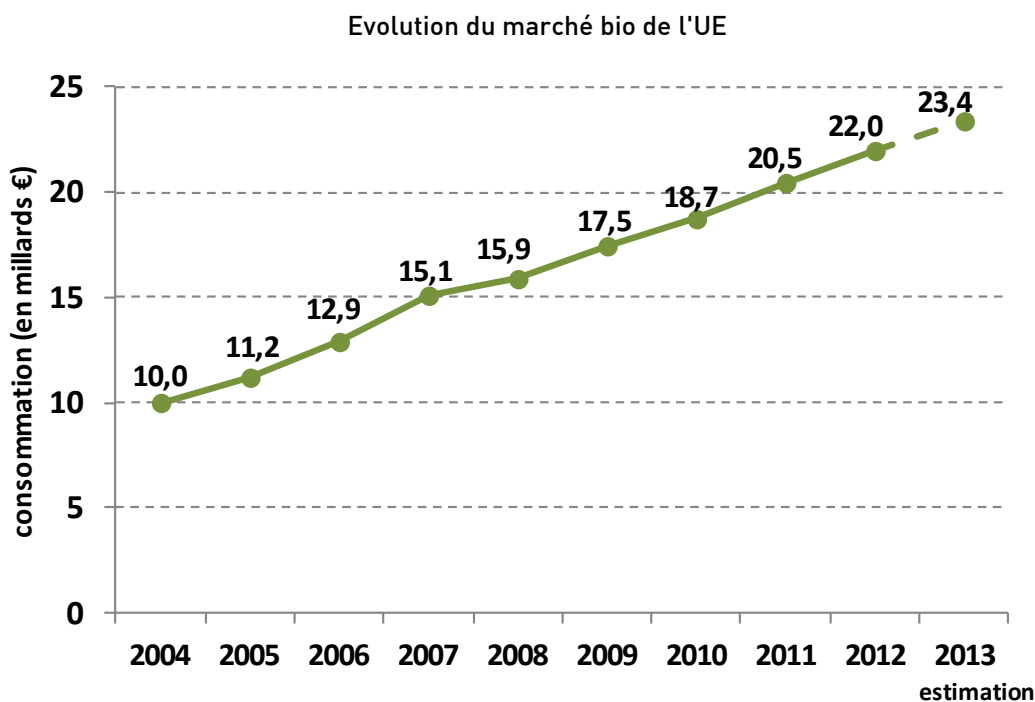
Aarstiderne – www.aarstiderne.com

- L'entreprise danoise Aarstiderne (« saisons ») a été créée en 1999 par un producteur bio et un cuisinier. Elle livre à domicile des produits bio avec des recettes de cuisine après commande sur leur site Internet.
- Aarstiderne a commencé par distribuer des fruits et légumes bio au Danemark. Puis son activité a été étendue à d'autres produits et aux pays voisins. Maintenant, *les boîtes livrées peuvent contenir une grande diversité de produits bio qui proviennent du Danemark et d'autres pays (Suède, Allemagne, France, Italie, Espagne et même Amérique latine pour certains produits, à certains moments de l'année)*.
- Aarstiderne emploie 120 salariés et livre 120 000 boîtes par mois à 40 000 familles au Danemark et 5 000 en Suède, ainsi qu'à des familles du Nord de l'Allemagne.



La consommation de produits biologiques à la hausse malgré le contexte économique

- La consommation de produits bio a été estimée, pour 2012, à 22,0 milliards d'euros, soit une progression globale de 7,4 % par rapport à 2011. L'estimation provisoire pour l'Union européenne à 28 pour 2013 est de 23,4 milliards d'euros.
- 71 % des produits bio (en valeur) étaient consommés dans quatre pays en 2012⁽¹⁾ : Allemagne (32 %), France (19 %), Italie (10 %) et Royaume-Uni (10 %). Cependant, ce sont les Danois et les Autrichiens qui remplissent le plus leurs paniers de produits bio avec une part des produits bio dans les achats alimentaires respectivement de 8,0 % (en GMS) en 2013 et 6,0 % en 2010.
- En 2013, les marchés bio ont été particulièrement dynamiques en Suède (+13 % par rapport à 2012) et en France (+9 %).
- La place de la bio en restauration collective a fortement progressé ces dernières années dans plusieurs pays de l'Union européenne, en particulier au Danemark et en Suède⁽²⁾.



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2015

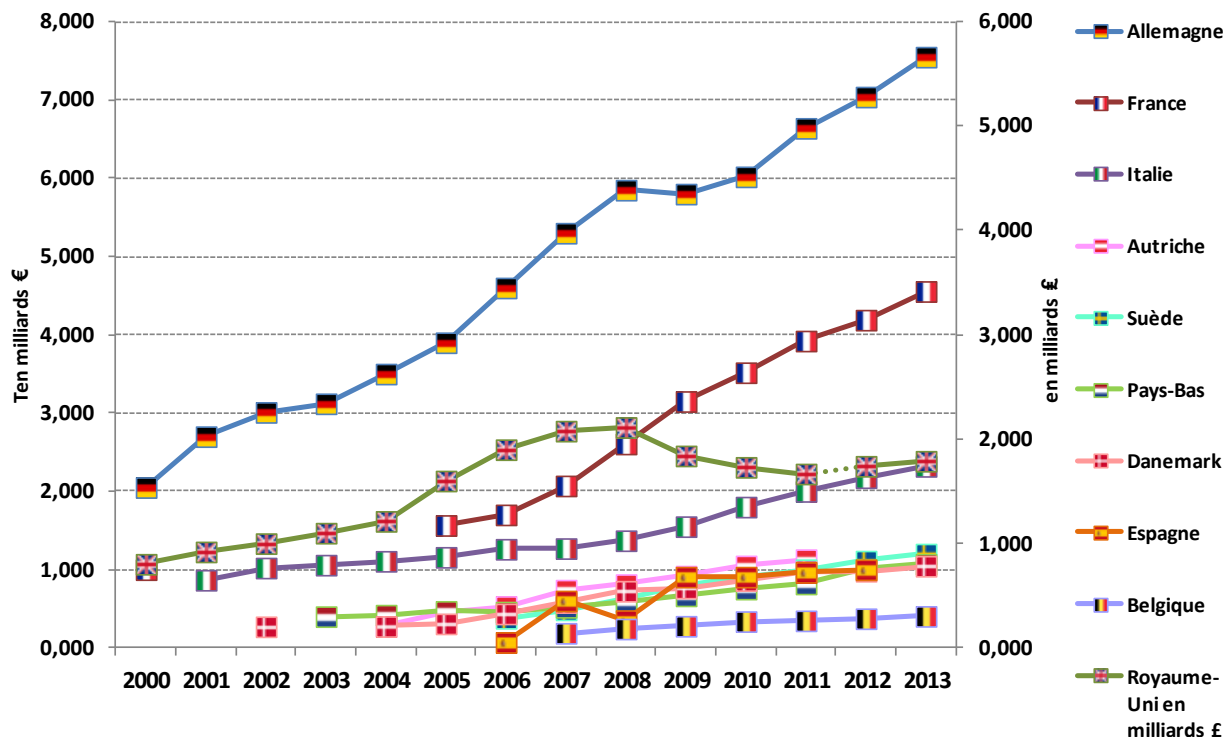
Notes :

(1) Même part en 2013, sauf pour Royaume-Uni (9 %) d'après les premières estimations.

(2) Cf. page 15 et suivantes

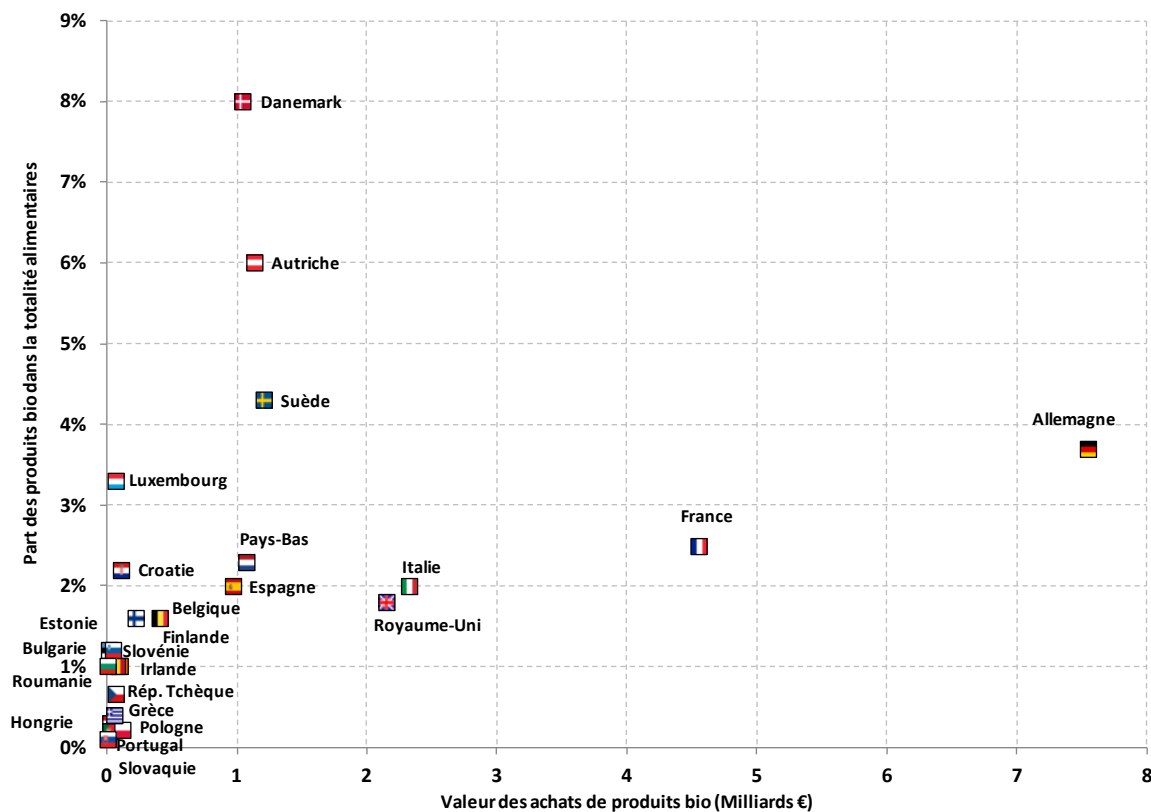


Evolution des principaux marchés bio de l'Union européenne



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2015
 N.B. : en £ pour le marché du Royaume-Uni et en € dans les autres pays

Valeur des achats de produits bio dans chacun des pays de l'UE et part dans la consommation alimentaire totale



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2015

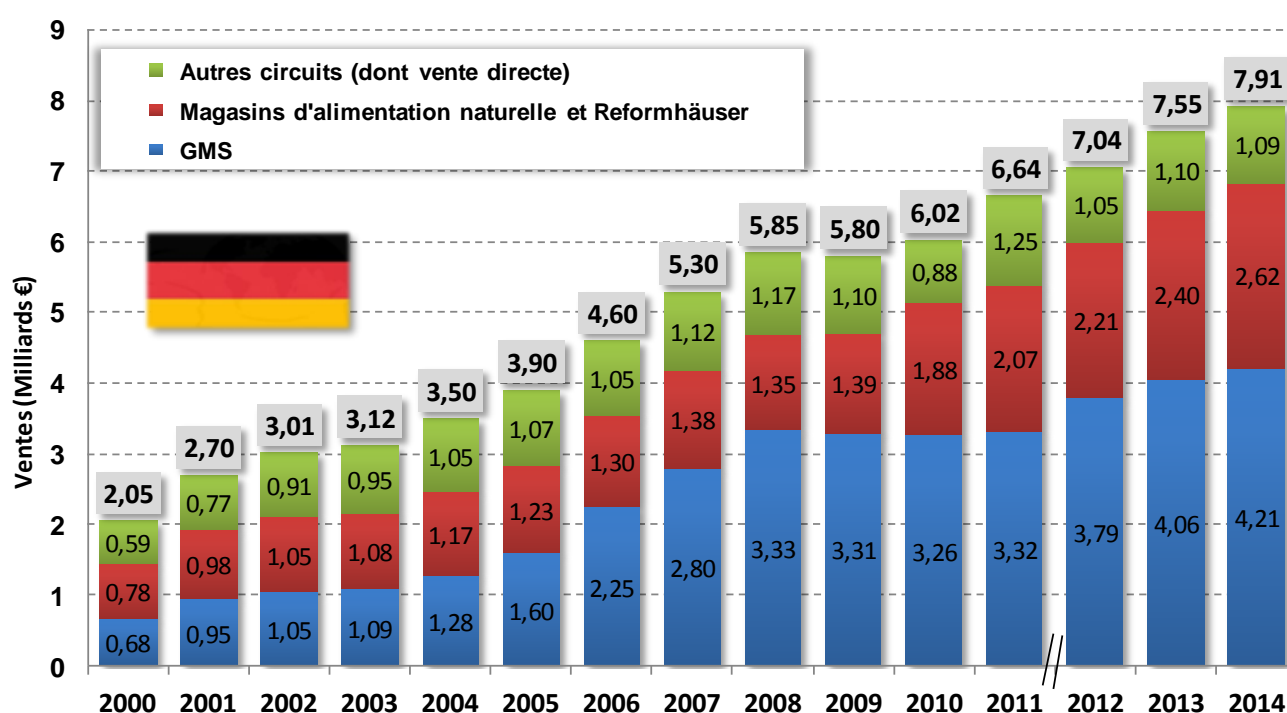


Focus sur les marchés bio allemand et britannique

■ L'Allemagne : 1^{er} marché bio de l'UE

- Le marché allemand a été multiplié par 3,9 en 14 ans, atteignant 7,91 milliards € en 2014.
- La part des ventes de produits alimentaires bio réalisées en grande distribution généraliste a augmenté fortement entre 2000 et en 2012, en raison notamment de l'élargissement de la gamme bio des discounters en 2007/2008.
- En 2013, les ventes de produits bio ont augmenté de 7,2 % en valeur par rapport à 2012. Cette hausse est due à la progression des volumes et à l'augmentation des prix. Le taux de croissance a été plus important en magasins spécialisés bio qu'en grande distribution généraliste.
- En 2014, les ventes de produits bio ont progressé de 4,8 % par rapport à 2013. Comme en 2013, le taux de croissance a été plus important dans la distribution spécialisée bio qu'en GMS.

Evolution de la consommation de produits bio (hors restauration collective) en Allemagne entre 2000 et 2014 (en valeur, milliards d'euros) ⁽¹⁾



N.B. : La méthode utilisée jusqu'en 2011 n'est pas comparable à celle utilisée à partir de 2012.

Source : Groupe de travail sur le marché bio à partir des données GfK, Nielsen et Klaus Braun (AgroMilagro, AMI, BioVista, BÖLW, GfK, Université de Weihenstephen-Triesdorf, Klaus Braun, Nielsen et Université de Kassel) - 2015

Note :

(1) La méthodologie a évolué entre 2011 et 2012.



- **En Allemagne, la consommation de produits bio se développe plus vite que la production**, les importations sont globalement bien supérieures aux exportations⁽¹⁾. Le taux d'approvisionnement extérieur varie fortement d'une catégorie de produits bio à l'autre. Pour la campagne 2012/2013, les importations étaient de 11 % pour les œufs, 17 % pour les céréales, 23 % pour la viande de porc, 27 % pour les protéagineux, 33 % pour le lait, 35 % pour les pommes de terre, plus de 40 % pour les pommes et les carottes et 87 % pour les tomates. Les exportations concernent surtout les produits transformés.

- **Une étude sur le comportement des consommateurs allemands vis-à-vis des produits alimentaires bio a été réalisée en 2010**⁽²⁾

dans le cadre du programme fédéral de développement de l'agriculture biologique (BÖLN⁽³⁾). La moitié des participants a déclaré acheter des produits bio ; les femmes sont plus nombreuses que les hommes. **L'étude a fait ressortir qu'il existe une corrélation entre l'achat de produits alimentaires bio et le style de vie.** La première raison d'achat de produits bio citée par les consommateurs allemands est le bien-être animal. Les consommateurs bio ont, en moyenne, un meilleur équilibre alimentaire. Ils sont moins souvent en surpoids ou obèses ; ils fument moins et sont plus sportifs que les personnes qui n'achètent pas de produits alimentaires bio. Ils ont une consommation proche des recommandations nutritionnelles incluant davantage de fruits et légumes que les non-consommateurs bio.



- **Le Royaume-Uni : hausse du marché en 2013 et en 2014**

- Après des années de très forte croissance, le marché bio britannique a diminué de 2009 à 2012, la baisse étant de moins en moins prononcée. **En 2013, les ventes de produits bio ont progressé de 2,8 %, atteignant 1,79 milliard £** (2,15 milliards €⁽⁴⁾). D'après les experts de la Soil Association, **les deux principaux facteurs de cette reprise des ventes de produits bio sont le développement de nouveaux produits bio et une commercialisation accrue de produits bio.** Cependant, la controverse de la viande chevaline a aussi donné un coup de pouce aux ventes de viande bovine bio. **En 2014, les ventes de produits bio ont augmenté de 4 %, atteignant 1,86 milliard £** (2,39 milliards €⁽⁵⁾), **revenant à un niveau similaire à celui de 2009.** Cette progression a eu lieu dans un contexte général de baisse des prix alimentaires de 1,9 % et des dépenses alimentaires de 1,1 %.
- **Les évolutions sont contrastées** suivant les catégories de produits et les circuits de distribution.

Notes :

(1) Importations et exportations au sens large, i.e. y compris échanges intracommunautaires.

(2) 13 000 personnes de 18 à 80 ans ont participé.

(3) BÖLN : Bundesprogramm Ökologischer Landbau und andere Formen nachhaltiger Landwirtschaft

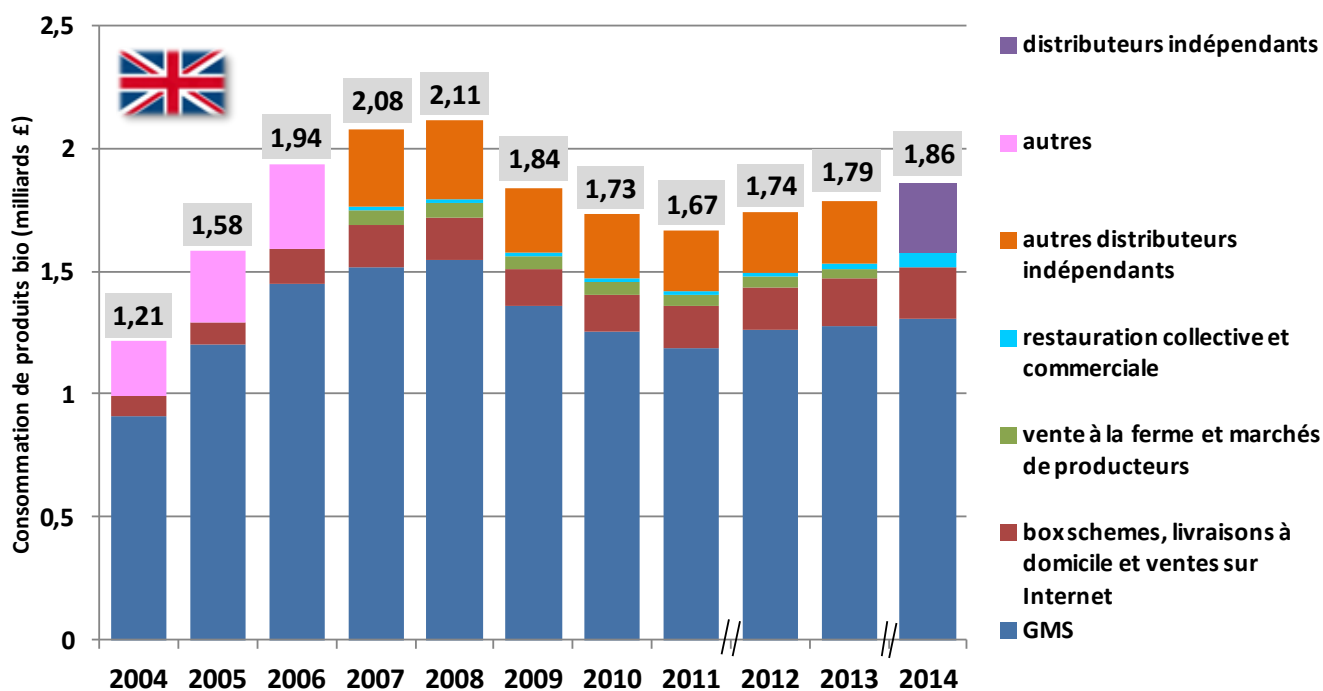
(4) Taux de conversion au 31/12/2013

(5) Taux de conversion au 31/12/2014



- En 2013 et en 2014, les ventes de produits bio ont progressé dans tous les circuits.** En 2013, celui qui a le plus progressé est celui des ventes de "box schemes"⁽¹⁾, de la livraison à domicile et de la vente sur Internet (+11 % vs 2012), juste devant la RHD (+10 %). Les ventes dans la grande distribution (71 % du marché bio britannique) n'ont progressé que de 1,2 % en 2013 par rapport à 2012. En 2014, la RHD est le circuit qui a connu le plus fort taux de croissance (14 %), devant celui des "box schemes" et de la vente sur Internet (+12 %). Les ventes de produits bio en GMS ont progressé de 2 %.
- En 2013, les ventes de produits laitiers bio en GMS ont progressé de 4,4 %, celles de légumes de 3,4 % et celles du groupe viandes, poissons et volailles de 2,2 %. En 2014, les ventes de produits laitiers bio ont augmenté de 6,5 %, celles d'œufs bio ont augmenté de 15,8 %, celles de volailles de 8,2 % et celles de fruits de 6,4 %. En revanche, les ventes de légumes ont reculé de 2 % (dans un contexte de fort recul en conventionnel) et celles de viande rouge et de saucisses de 6,1 %.

Evolution de la consommation de produits bio au Royaume-Uni entre 2004 et 2014 (en milliards £)⁽²⁾



Source : Agence BIO d'après Soil Association - 2015

- Le bien-être animal et les bienfaits environnementaux apparaissent maintenant comme les principales raisons d'achats de produits bio au Royaume-Uni, devant la santé.

Notes :

(1) Livraison de produits frais sur un point de vente ou à domicile.

(2) Pour 2013, la Soil Association a utilisé une nouvelle méthode de calcul, se basant sur les données Nielsen pour les ventes dans la grande distribution à la place de celles du panel Kantar. Les données antérieures pour la GMS étaient sous-estimées. Le chiffre 2012 a été revu, mais pas ceux des années précédentes. Dans la réalité, il y a eu une baisse de 1,5 % entre 2011 et 2012, qui ne peut pas être visualisée sur ce graphique.

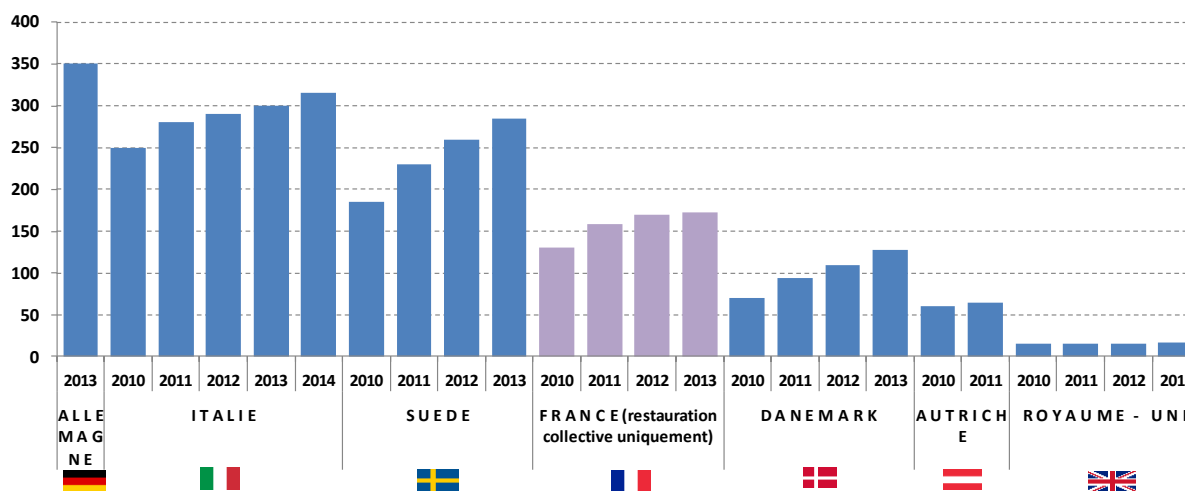
En 2014, la Soil Association a revu ses catégories. L'analyse du marché de la RHD a été fortement approfondie. Auparavant, une partie des ventes étaient incluses dans d'autres catégories. La catégorie distributeurs indépendants inclus la vente à la ferme et les marchés de producteurs.



Focus sur les produits bio en RHD

- La place de la bio en restauration collective a fortement progressé dans plusieurs pays de l'Union européenne, en particulier au Danemark et en Suède.

Les ventes de produits bio en RHD (estimations en millions €)



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes – 2014

- En Italie, l'introduction de produits bio en restauration scolaire a débuté en 1986. Ils sont davantage introduits dans les écoles que dans le reste de la restauration collective. En 2013, plus de 1,2 million de repas quotidiens avec des ingrédients bio ont été servis en moyenne dans la restauration scolaire, soit plus de 240 millions de repas pour l'année. 1 236 cantines⁽¹⁾ bio étaient dénombrées en Italie en 2013 (+3 % vs 2012⁽²⁾). Les régions servant le plus de repas bio sont situées dans le Nord. 23 % des cantines bio déclarent utiliser au moins 70 % d'ingrédients bio. 70 % des produits utilisés dans la restauration scolaire romaine sont bio. Des produits bio ont également été introduits dans les hôpitaux, mais à une moindre échelle. L'utilisation de produits bio se développe en restauration commerciale. 350 restaurants bio ont été dénombrés en 2013. Deux marques privées ont été créées : "100 % Bio Gourmet" quand il y a une utilisation exclusive d'ingrédients bio et "Menu Bio Gourmet" pour les menus ou les spécialités bio (avec au moins 70 % d'ingrédients bio)⁽³⁾.
- En Allemagne, l'utilisation de produits bio dans la restauration universitaire a commencé dans les années 80. Aujourd'hui, la plupart des 58 CROUS utilisent des produits bio, 19 d'entre eux sont certifiés bio. Quelques restaurants universitaires allemands proposent des repas 100 % bio chaque jour, tandis que d'autres instaurent des repas partiellement bio ou organisent uniquement des actions ponctuelles de type "Semaine Bio". Sur 740 restaurants, bistrot et cafés universitaires, la part du bio était de 8 à 10 % en valeur en 2009. Aujourd'hui, environ 5 000 cuisines de la restauration collective utilisent des produits bio (dont 2 500 certifiées bio⁽⁴⁾ contre 500 il y a une dizaine d'années). Berlin, Munich, Hambourg et

Notes :

(1) En Italie, "cantine" désigne l'ensemble des lieux de restauration scolaire dépendant d'une même collectivité publique.

(2) Croissance plus faible en 2013 que les années précédentes à cause des resserrements de budget et du petit nombre de nouvelles initiatives.

(3) Un site www.gourmetbio.it a été créé.

(4) Les cuisines qui ne sont pas menées à titre commercial (écoles et crèches préparant les repas en interne) ne sont pas obligées de se faire certifier.



Muenster ont intégré des produits bio à leurs appels d'offre pour la restauration collective publique.

A **Munich**, le programme **"Bio für Kinder"**⁽¹⁾ a permis à 32 écoles et crèches de servir au total environ 648 000 repas bio de 2006 et 2012 avec le support d'entreprises mécènes. Elles ont toutes maintenu les repas bio malgré la fin des subventions.

Bien que ce soient les Länder qui ont la responsabilité des cantines, il existe une **recommandation au niveau national pour l'utilisation de produits bio en restauration scolaire: un minimum de 10 %**. Globalement, la part des produits bio en restauration scolaire a été estimée à 3 % pour 2008. Au niveau national, en 2008, un tiers des écoles à temps plein utilisait plus de 10 % de produits bio, un tiers en utilisait 10 % et le dernier tiers n'en utilisait pas. A Berlin, une part minimale de 10 % de produits bio⁽²⁾ dans les écoles est exigée. En 2011, 54 % des écoles berlinoises utilisaient 10 % de produits bio et 31 % en utilisaient 20 %.

Une initiative nationale a été mise en place pour développer l'utilisation de produits dans les crèches et les écoles : **"Bio kann jeder"**⁽³⁾, avec pour objectif de convaincre les responsables de cantines, les éducateurs, les enseignants et les parents de l'importance d'utiliser des produits bio en restauration scolaire. Un réseau national de nutritionnistes est mobilisé et des réunions et ateliers sont régulièrement organisés pour informer le personnel et les parents.

L'hôpital pour enfants Saintes Maries de Landshut (en Bavière) a été la 1^e clinique infantile à proposer des menus totalement bio à ses patients.

- **En Suède, l'objectif public était d'introduire au moins 25 % de produits bio⁽²⁾ dans toutes les municipalités d'ici 2013** (écoles maternelles et primaires, hôpitaux et autres institutions publiques). En 2013 la moyenne nationale était de 23 %. En 2013, 46 villes, 10 comtés et deux régions avaient atteint l'objectif de 25 %. Il n'existe pas de nouvel objectif pour le moment.

De nombreuses collectivités locales se sont fixées leurs propres objectifs pour la restauration collective, par exemple : Malmö, Lund, Borlänge, Uppsala, Västerås et Södertälje: 100 % d'ingrédients bio d'ici 2020, Umeå : 35 % d'ici 2015, Comté d'Uppsala : 35 % d'ici 2014, Région de Skåne : 50 % d'ici 2016 et Göteborg : 100 % de viande bio.

Quelques collectivités locales font figure de locomotives : les villes de Borlänge et de Lund (49 % de bio en 2013), de Vellinge (48 %), de Södertälje (46 %) et du comté de Kronoberg (45 %).

Depuis 2012, tous les restaurants à l'intérieur des trains proposent des menus bio et un grand nombre d'hôtels servent exclusivement du café et du lait bio.

En 2013, KRAV a lancé un projet **"Restaurant for 1 000"** afin d'augmenter le nombre de restaurants et de traiteurs certifiés bio.

- **Au Danemark, la première impulsion a été donnée en 1997 avec la décision du Parlement danois de créer un fonds pour soutenir les projets d'introduction de produits bio en restauration collective**, dans le cadre du "Green Procurement Policy". La deuxième impulsion a été donnée par le projet **"Dogme 2000"** ("**Green Cities**" depuis 2009). Un des objectifs était de fournir 75 % de produits bio (en volume) en restauration scolaire à l'échéance 2012, avec un objectif supplémentaire pour Copenhague : 90 % de produits bio dans la restauration collective publique d'ici 2015. Les 7 "Green Cities" sont : Albertslund, Allerød, Ballerup, Copenhague, Fredericia, Herning et Kolding.

Notes :

(1) Du bio pour les enfants

(2) En valeur

(3) Bio, tout le monde peut le faire



En 2009, la marque "**Det Økologiske Spisemærke**" a été créée. Elle est gérée par l'Etat pour distinguer les établissements selon le pourcentage de matière première bio : or (90 à 100 % bio), argent (60 à 90 % bio) et bronze (30 à 60 % bio)⁽¹⁾. En 2014, plus de 700 cantines, cafés, restaurants et hôtels danois utilisent cette marque, y compris un restaurant étoilé Michelin. Certains stands du Roskilde Festival ont utilisé cette marque pour la première fois en 2013.



Fin 2011, le Gouvernement danois s'est fixé pour objectif que, d'ici 2020, en moyenne, 60 % d'ingrédients bio soient servis dans les restaurants collectifs publics (500 000 repas quotidiens). Il estime possible d'atteindre l'objectif avec le même budget en réorganisant les cantines. Le Ministère de l'Agriculture a créé 2 sites Internet : l'un pour visualiser les cantines et les restaurants avec des produits bio et l'autre pour apporter des conseils pour l'introduction de produits bio en restauration collective.

De grosses compagnies danoises introduisent des produits bio dans les repas de leurs employés.

- **En Autriche, l'introduction de produits bio dans la restauration scolaire a débuté au milieu des années 90.**

Vienne est la locomotive du développement de la bio en restauration collective avec au moins 30 % de bio dans les hôpitaux publics, 50 % dans les maternelles, 25 % dans les écoles et 20 % dans les maisons de retraite. Dans tous ces cas : 100 % des produits laitiers sont bio.

Le développement du marché des produits bio en restauration collective est **plus rapide** que le développement général du marché bio.

- **Au Royaume-Uni, le développement de la bio en restauration collective s'est fait grâce à la Soil Association** qui propose une certification pour la restauration collective et qui a mis en place le projet "**Food for Life**" avec pour objectif d'aider les écoles à améliorer les repas servis. Les établissements sont classés en 3 catégories avec la **Catering Mark** : "or" avec au moins 15 % de produits bio par semaine, "argent" avec l'utilisation d'ingrédients bio et "bronze" avec des produits frais et de saison. En 2013 : 5 759 sites participaient à ce programme (5 146 écoles, 284 crèches, 15 universités, 6 sites d'intérêt historique, 3 hôpitaux et les Parlement d'Irlande du Nord et du Pays de Galles.

Il existe un réseau de villes pionnières avec une alimentation durable : les "**Sustainable Food Cities**"⁽²⁾. Leur objectif est la coopération des organismes publics, ONG, entreprises et des collectivités pour améliorer l'accès à une nourriture locale, abordable et durable.

- **En Finlande, l'introduction de produits bio dans la restauration collective a commencé en 1999 grâce à la création d'Ekocentria⁽³⁾ pour favoriser l'utilisation régulière de produits bio ou locaux en restauration collective.** Le programme "**Steps to Organic**"⁽⁴⁾ a débuté en 2002 pour aider les cuisines à utiliser de plus en plus de produits bio. Ce projet s'amplifie : en 2014, 2 200

Notes :

(1) Le pourcentage peut être calculé en valeur ou en poids. Ce taux est calculé pour une période de 3 mois. Une inspection annuelle a lieu chaque année par les services de l'Etat.

(2) Au nombre de 32 en 2014

(3) Centre finlandais de la restauration collective bio

(4) Portaati luomuun Ohjelma ammattikeittiöille



cuisines⁽¹⁾ des secteurs public et privé participaient à ce programme, contre plus de 1 700 en 2013, 700 en 2011 et 200 en 2007.

En 2010, des produits bio étaient utilisés quotidiennement dans 10 municipalités et hebdomadairement dans 8.

Helsinki s'est fixé pour objectif 50 % d'ingrédients bio dans les garderies publiques d'ici 2015, elle était à 15 % en 2014.

L'introduction de produits bio est développée dans la restauration fournie aux jeunes dans le cadre d'**activités extra scolaires**.

4 % de produits bio étaient utilisés dans les **hôpitaux** début 2014 (contre 2 % début 2013).

L'utilisation de produits bio en restauration commerciale est encore faible (0,6 % en valeur en 2013), mais se développe. En 2014, la quasi-totalité des restaurants utilisaient au moins un ou deux produits bio.

- **En Espagne, il y a de plus en plus d'initiatives d'introduction de produits bio en restauration collective.**

L'Andalousie est une région pionnière. L'introduction de produits bio en restauration collective y a commencé en 2006 avec le **programme "Eco Alimentation"** dont l'objectif était de développer la consommation de produits bio dans les écoles maternelles et primaires, les hôpitaux et les prisons. Le **Second Plan Andalou pour l'Agriculture Biologique** (2007-2013) avait fixé un objectif de 60 % de bio pour une partie des écoles publiques pour 2010 avec des mesures concrètes. Un programme de 3 ans, démarré en 2012, **"Aliments biologiques pour la consommation sociale en Andalousie"**, a pour but de promouvoir la consommation de produits bio dans les écoles, les hôpitaux et autres services publics grâce à des mesures telles que la distribution de recettes bio et de matériel d'information, la promotion des jardins bio dans les écoles, la fourniture d'une assistance technique, une formation spécifique pour le personnel du service de restauration et la coordination des producteurs et des entreprises de restauration collective. En 2010, **deux grands hôpitaux andalous** proposaient déjà des produits bio (soit 1 200 patients), ainsi qu'**une maison de retraite**.

Aux Canaries, le **"Food Act in Schools"** a favorisé l'utilisation de produits bio dans la restauration scolaire. Des initiatives ont également été prises en **Catalogne** avec différents soutiens publics et privés.

- **En Belgique, des produits biologiques ont été introduits dans tous les types de restauration collective, mais leur utilisation est davantage développée dans les auberges de jeunesse, écoles et entreprises que dans les autres secteurs.**

De 2007 à 2013, la certification bio en restauration hors foyer se faisait **sur une base volontaire** avec le **cahier des charges privé "Biogarantie"**. Depuis juin 2013 : **toute entreprise de restauration collective ou commerciale qui souhaite communiquer par écrit avec le terme bio doit respecter les règles de ce cahier des charges et se faire certifier.**

Il n'existe pas d'aides financières directes aux collectivités ou aux circuits de distribution, mais il y a un financement de projets d'encadrement ou de formation des collectivités.

- **Dans de nombreux autres pays, l'utilisation de produits bio en restauration collective et commerciale en est encore à ses débuts, mais se développe.** C'est notamment le cas de la République Tchèque et de l'Estonie.

Notes :

(1) En 2014, 80 % d'entre elles étaient des cuisines publiques et la plupart pour des garderies.



Focus sur les productions végétales bio dans l'Union européenne

■ Les grandes cultures

- **En 2012, les surfaces de céréales et d'oléoprotéagineux cultivées en bio** dans l'Union européenne (à 28) étaient de **près de 1,92 millions d'hectares** (+8 % vs 2011).
D'après les estimations provisoires, **les surfaces de céréales et d'oléo-protéagineux cultivées en bio dans l'Union européenne ont reculé de 1 % en 2013, s'établissant à près de 1,90 millions d'hectares.**
- **Céréales : Près de 1,59 million ha cultivés en bio en 2012⁽¹⁾** (+9 % vs 2011) et **plus de 1,57 millions ha en 2013** (-1 %) d'après une estimation provisoire⁽²⁾.
En 2012, les céréales cultivées en bio représentaient 16 % de la surface bio de l'Union européenne⁽³⁾ et 2,8 % de la surface totale en céréales.
En 2013, 60 % des surfaces de céréales bio étaient localisés dans six pays : Allemagne (13 %), Italie (12 %), France (10 %), Espagne (10 %), Pologne (8 %) et Roumanie (7 %).
En 2013, les surfaces de céréales cultivées en bio sont restés stables en Allemagne, alors qu'elles ont baissé de 9 % en Italie⁽⁴⁾ et en Espagne.
L'Autriche est le pays dans lequel la part des surfaces céréalières cultivées en bio est la plus importante (près de 13 % en 2013).
- **Oléagineux : 147 000 ha cultivés en bio en 2012⁽¹⁾** (-2 % vs 2011) et **près de 157 900 ha en 2013** (+7 %) d'après une estimation provisoire⁽⁵⁾.
En 2012, les oléagineux cultivés en bio représentaient 1,5 % de la surface bio de l'Union européenne⁽³⁾ et 1,6 % de la surface totale d'oléagineux.
En 2013, près d'un tiers des surfaces d'oléagineux cultivées en bio était localisé en Roumanie et près d'un cinquième en France.
La part des surfaces d'oléagineux cultivées en bio varie fortement d'un pays à l'autre : de très faible au Royaume-Uni à 10 % en Autriche (2013).
- **Protéagineux : Plus de 184 000 ha cultivés en bio en 2012⁽¹⁾** (+1 % vs 2011) et **plus de 171 000 ha en 2013** (-7 %) d'après une estimation provisoire⁽⁶⁾.
En 2012, les protéagineux cultivés en bio représentaient 1,9 % de la surface bio de l'UE⁽³⁾.
Les principaux pays cultivateurs de protéagineux bio sont l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne et la Lituanie.
La Lituanie et l'Autriche se distinguent par la part élevée de leurs surfaces de protéagineux cultivée en bio (près de 60 %).

Notes :

(1) UE à 28

(2) réalisée à partir des données 2013 de 24 pays qui représentaient 91 % de la surface de céréales cultivées en bio dans l'UE à 28 en 2012.

(3) UE à 27

(4) En Italie, le recul est principalement lié à la baisse des surfaces de blé dur.

(5) réalisée à partir des données 2013 de 22 pays qui représentaient 99 % de la surface d'oléagineux cultivés en bio dans l'UE à 28 en 2012.

(6) réalisée à partir des données 2013 de 21 pays qui représentaient 95 % de la surface de protéagineux cultivée en bio dans l'UE à 28 en 2012.



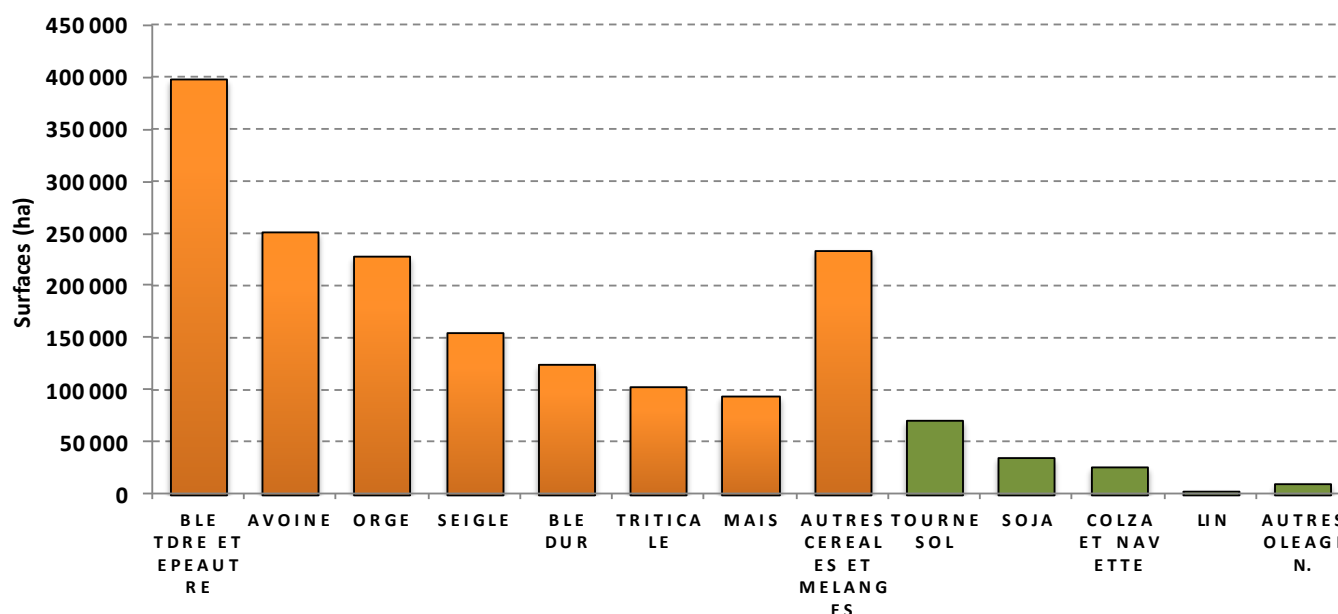
- 73 % des surfaces de céréales et d'oléo-protéagineux cultivés en bio dans l'Union européenne étaient localisés dans huit pays en 2013 : l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la France, la Roumanie, la Pologne, l'Autriche et la Suède.

Les principaux pays producteurs de céréales et d'oléo-protéagineux bio au sein de l'Union européenne

Pays	Surfaces en bio (ha)	Part dans l'UE à 28	1 ^{er} producteur en bio en 2013	2 ^e producteur en bio en 2013	Part des surfaces en conversion			Part des surfaces nationales en bio		
					C	O	P	C	O	P
Allemagne	233 800	12 %	Total céréales, blé tendre et épeautre, triticale et seigle					3,1 %	0,5 %	33,5 %
Italie	229 091	12 %	Blé dur et riz	Total céréales, orge et total protéagineux	21 %	13 %	16 %	5,4 %	3,9 %	35,3 %
Espagne	204 724	11 %	Orge, avoine et total protéagineux		11 %	7 %	6 %	2,5 %	1,4 %	11,2 %
France	204 135	11 %	Soja et lin	Blé tendre et épeautre, triticale, maïs, total oléagineux et tournesol	13 %	13 %	15 %	1,7 %	1,3 %	6,2 %
Roumanie	162 331	9 %	Maïs, total oléagineux et tournesol	Riz, soja, colza et lin	45 %	39 %	25 %	1,9 %	3,5 %	5,2 %
Pologne	130 090	7 %			35 %	70 %	23 %	1,6 %	0,2 %	3,7 %
Autriche	125 780	7 %						12,9 %	10,0 %	58,6 %
Suède	105 253	6 %	colza	avoine	8 %	6 %	11 %	9,2 %	3,1 %	43,7 %

Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2014
 Données 2013 - Données 2012 - Données 2011
 C : céréales, O : oléagineux et P : protéagineux

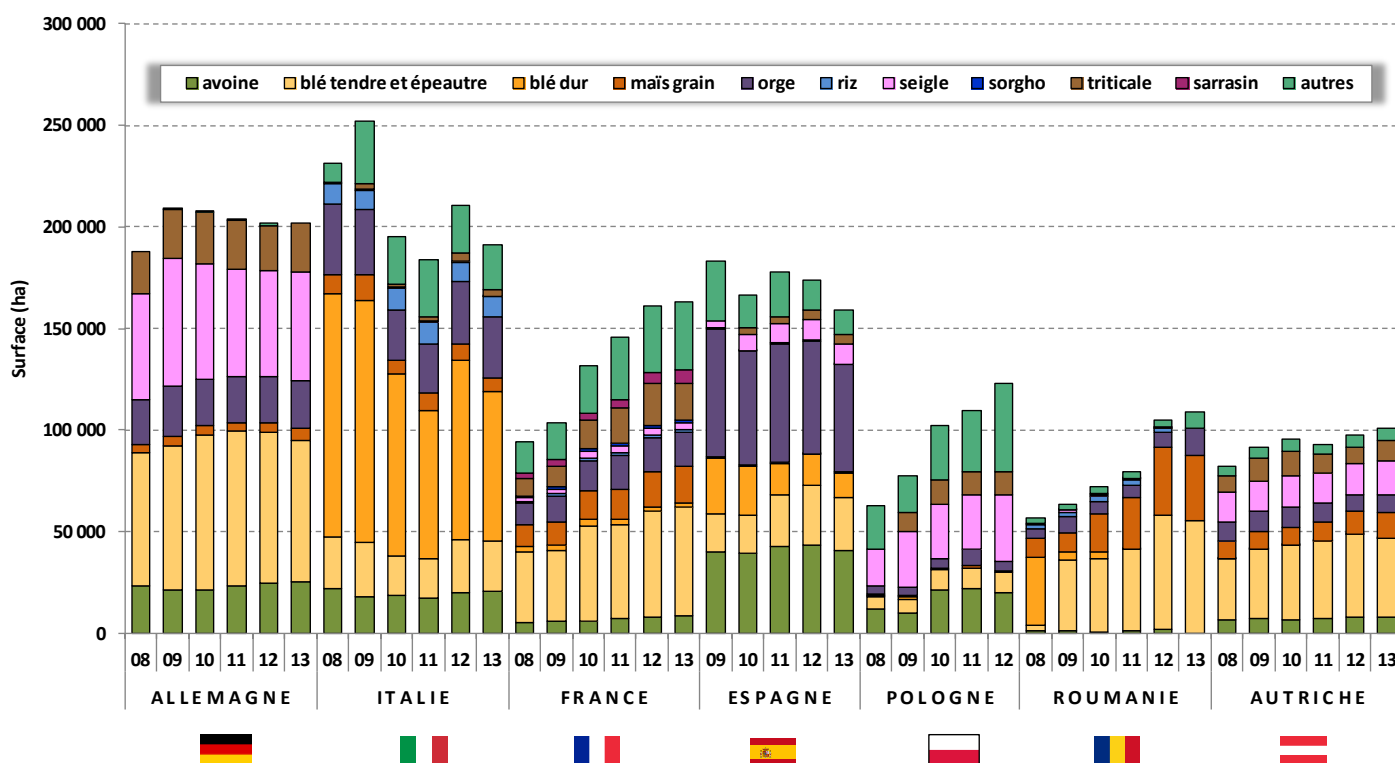
Surfaces de céréales et d'oléo-protéagineux cultivées en bio dans l'UE à 28 en 2012, par espèce



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2014



Répartition des surfaces de céréales par espèce dans les sept principaux pays producteurs de céréales bio de l'Union européenne ⁽¹⁾



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2014

- Le **blé tendre** est la céréale bio la plus cultivée en Europe : 399 354 ha dans l'UE à 28 en 2012, épeautre compris (près de 387 400 ha en 2013 d'après les premières estimations). Il est cultivé dans toute l'Europe. L'Allemagne est en première position (52 000 ha de blé tendre et 17 500 ha d'épeautre en 2013), suivie par la France et la Roumanie. Il est principalement destiné aux produits de boulangerie-pâtisserie.

L'avoine et l'orge viennent ensuite (252 413 ha et 229 171 ha en 2012). L'Espagne est en première place pour ces productions (40 735 ha et 52 444 ha en 2013). L'Allemagne est le premier producteur de seigle bio (54 000 ha en 2013). La place de l'Italie est prépondérante dans la production de blé dur (73 682 ha en 2013) ainsi que de riz (9 528 ha en 2013).
- Quoiqu'en première position s'agissant de la surface de céréales biologiques, l'Allemagne est un importateur net** (17 % des céréales bio utilisées lors de la campagne 2012/2013 provenaient de l'étranger). La part d'importation varie fortement d'une espèce de céréale à l'autre et suivant les années. **En Allemagne, le marché des produits de boulangerie-pâtisserie a été estimé à plus de 450 millions d'euros en 2012.** La part de marché du pain bio était de 6,8 % en valeur en 2013.

Note :

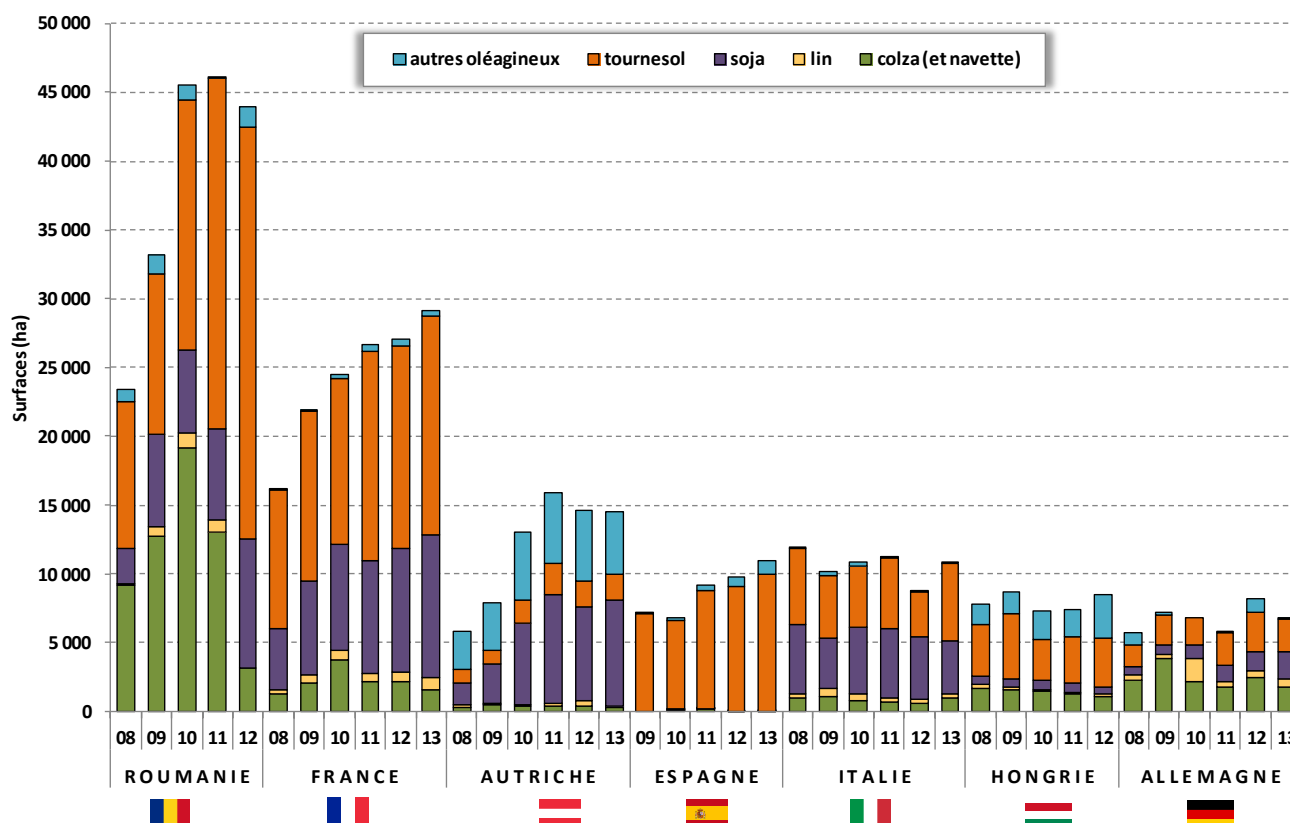
(1) Pas de détail pour groupe blé pour la Roumanie pour 2012



En France, avec des ventes s'élevant à **364 millions d'euros en 2013**, la part de marché du **pain et de la farine bio** était de 3,7 %.

Le **marché français des graines, riz et pâtes bio** a été estimé à **environ 100 millions d'euros pour 2013** (+5 % vs 2012).

Répartition des surfaces d'oléagineux par espèce dans les sept principaux pays producteurs d'oléagineux bio de l'Union européenne



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2014

- Le **tournesol** est le principal oléagineux cultivé en bio en Europe (71 632 ha en 2012). La Roumanie est en première position (29 974 ha en 2012), devant la France (15 855 ha en 2013). Le groupe colza-navette et le soja viennent ensuite (26 493 ha et 35 497 ha en 2012). La Suède est en première place pour le groupe colza-navette (3 476 ha en 2013)⁽¹⁾ et la France pour le soja (10 360 ha en 2013).

Le marché français des huiles bio (huile d'olive inclus) a été évalué à **80 millions d'euros pour 2013** (+15 % vs 2012).

Au Danemark, les huiles bio ont une part de marché très élevée (23,2 % en valeur en GMS en 2013).

Note :

(1) Cependant, la Suède a peu de surfaces en bio pour les autres oléagineux, c'est pourquoi elle ne figure pas parmi les 7 principaux pays producteurs d'oléagineux bio.



■ Le sucre bio de betterave : une production en Allemagne et en Autriche

- **En Allemagne, 1 200 ha de betteraves sucrières** étaient cultivés en bio **en 2013** (stable par rapport à 2012). Les régions de production sont la Bavière (près de 700 ha en 2013), la Saxe (140 ha), la Rhénanie-du-Nord-Westphalie (83 ha) et la Basse-Saxe (66 ha). Une part importante de la production du sud de l'Allemagne est destinée à une usine suisse⁽¹⁾. 0,3 % seulement des surfaces de betteraves sucrières allemandes était cultivé en bio en 2013.

En Autriche, 959 ha de betteraves sucrières bio étaient cultivés **en 2013** (-21 % par rapport à 2012⁽²⁾). Les principales régions de production sont la Basse-Autriche (88 % des surfaces) et le Burgenland (9%). En 2013, 1,9 % des surfaces de betteraves sucrières étaient cultivés en bio. 6 893 tonnes de sucre bio ont été produites en 2011.

La **Roumanie** arrivait à la troisième place avec 582 ha en 2012 (+11 % vs 2011).

- **En 2010**, le sucre bio de betterave représentait de l'ordre de **10 % du marché du sucre bio de l'Union européenne**, soit 10 000 tonnes. Les 90 % restants étaient issus du sucre de canne bio provenant des pays tiers de l'UE. Le marché européen⁽³⁾ du sucre bio a été estimé à 120 000 tonnes en 2012.

■ Les légumes frais bio

- **En 2012, plus de 123 000 ha de légumes frais (pommes de terre et fraises incluses) étaient cultivés en bio dans l'UE à 28** (-4 % par rapport à 2011). D'après les premières estimations, les surfaces ont baissé de 1 % en 2013, s'établissant à près de 121 600 ha.
- **L'Italie restait le premier producteur de légumes frais et fraises bio**, avec 22 230 ha en 2012 et 22 955 ha en 2013. Les Pouilles et la Sicile sont les principales régions de production de légumes bio d'Italie. L'Allemagne arrivait à la deuxième place (19 654 ha en 2013) et la France à la troisième place (16 277 ha en 2013).
- Les surfaces de légumes frais ont doublé en Pologne entre 2008 et 2012.
- La part des surfaces de légumes cultivées en bio varie fortement suivant les pays. En 2013, elle se situait à plus de 9 % en Allemagne (hors pommes de terre et fraises), à 16 % en Autriche et à 18 % au Danemark (hors pommes de terre).
- La répartition entre les différentes catégories de légumes est assez variable d'un pays à l'autre. L'Allemagne se distingue avec une part substantielle de pommes de terre (41 % des surfaces de légumes bio en 2013), alors que les légumes à cosse représentent une part importante des légumes bio en Pologne, au Royaume-Uni et en Italie.

Notes :

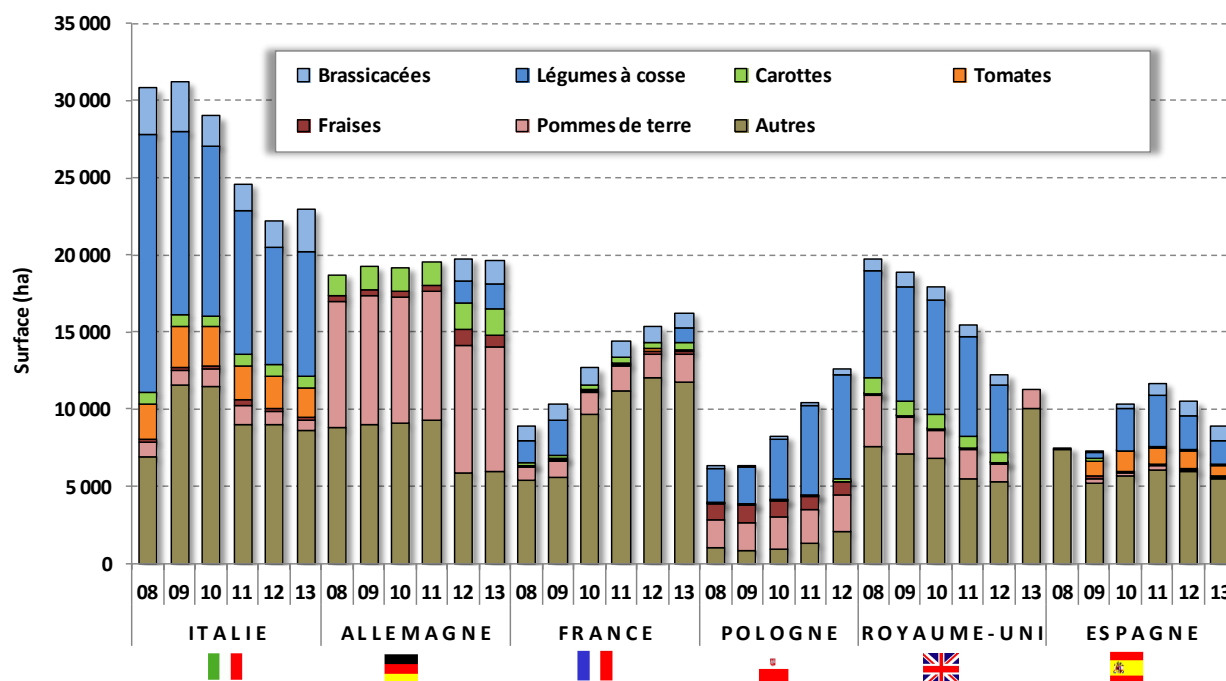
(1) Les Sucrieries Aarberg et Frauenfeld S.A. (SAF)

(2) En 2013, il y a eu une baisse des surfaces de betteraves sucrières bio dans toutes les régions en produisant.

(3) pour l'ensemble de l'Europe, i.e. UE et hors UE



Répartition des surfaces de légumes par catégorie dans les 6 principaux pays producteurs de légumes bio de l'Union européenne



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2014

- Les pommes de terre : plus de 24 900 ha cultivés en bio dans l'UE à 28 en 2012 (-4 % vs 2011).** D'après les premières estimations, 24 600 ha en 2013.

En 2012, 46 % des surfaces de pommes de terre cultivées en bio dans l'Union européenne étaient localisés en Allemagne (33 %) et en Autriche (13 %).

L'Allemagne est restée le premier producteur de pommes de terre bio (8 100 ha en 2013). 3,3 % des surfaces allemandes de pommes de terre étaient cultivés en bio en 2013. L'Allemagne a produit 120 000 tonnes de pommes de terre bio en 2013. Cette dynamique s'inscrit dans un contexte de recherche-développement soutenu. En effet des essais approfondis ont été menés ces dernières années en Allemagne concernant le choix variétal des pommes de terre bio.

3 135 ha de pommes de terre étaient cultivés en bio en Autriche en 2013, soit 14,8 % des surfaces autrichiennes de ce tubercule. 60 500 tonnes de pommes de terre ont été produites en Autriche en 2013.

La part des surfaces nationale de pommes de terre cultivées en bio reste faible dans la plupart des pays de l'Union européenne.
- Les carottes : plus de 6 000 ha de carottes cultivés en bio dans l'UE à 28 en 2012 (+0,6 % vs 2011).**

En 2012, 29 % des surfaces de carottes cultivées en bio étaient en Allemagne (1 757 ha en 2012 et 1 729 ha en 2013). En 2013, 17 % des surfaces allemandes de carottes étaient cultivés en bio. Les autres principaux pays producteurs de carottes bio sont les Pays-Bas, le Royaume-Uni, l'Italie et le Danemark.



- **Les tomates : 3 174 ha cultivés en bio en Italie et en Espagne en 2012 et 2 576 ha en 2013. Les tomates bio sont principalement cultivées en Italie et en Espagne.** En 2013, l'Italie cultivait une surface de tomates bio trois fois plus grande que l'Espagne (respectivement : 1 967 ha et 609 ha).
- **Les fraises : plus de 2 900 ha de fraises cultivés en bio dans l'UE à 28 en 2012 (+17 % vs 2011).**
L'Allemagne et la Pologne sont les principaux producteurs de fraises bio de l'Union européenne.
- **Les légumes frais bio font partie des produits bio les plus consommés dans l'Union européenne.**
En 2011, les légumes bio représentaient une **part de marché importante dans les ventes de légumes** au **Danemark**, en **Autriche** et en **Allemagne**. **Les carottes et les pommes de terre sont généralement les légumes bio les plus populaires auprès des consommateurs européens.** **Le marché allemand des légumes bio** (hors pommes de terre) s'est élevé à environ **753 millions d'euros en 2012** et celui des **potatoes de terre** à environ **148 millions d'euros⁽¹⁾**. Cependant, la production allemande de carottes et de tomates bio est encore loin de répondre à toute la demande : en 2012/2013, 42 % des carottes bio consommées en Allemagne et 87 % des tomates bio provenaient de l'étranger. En 2013, la part de marché des légumes en bio était de 8,3 % en valeur et celle des pommes de terre de 9,4 %.
Le **marché français des légumes bio** (potatoes de terre incluses) a été évalué à **369 millions d'euros en 2013**.
En 2013, les légumes bio ont eu une part de marché de 11,6 % en valeur dans la grande distribution autrichienne et les pommes de terre de 13,2 %. Au Danemark, la part de marché en valeur des légumes bio étaient de 12,7 % en GMS en 2013.



Note :

(1) Calcul des marchés sectoriels allemands par l'Agence BIO à partir des données AMI et GfK.



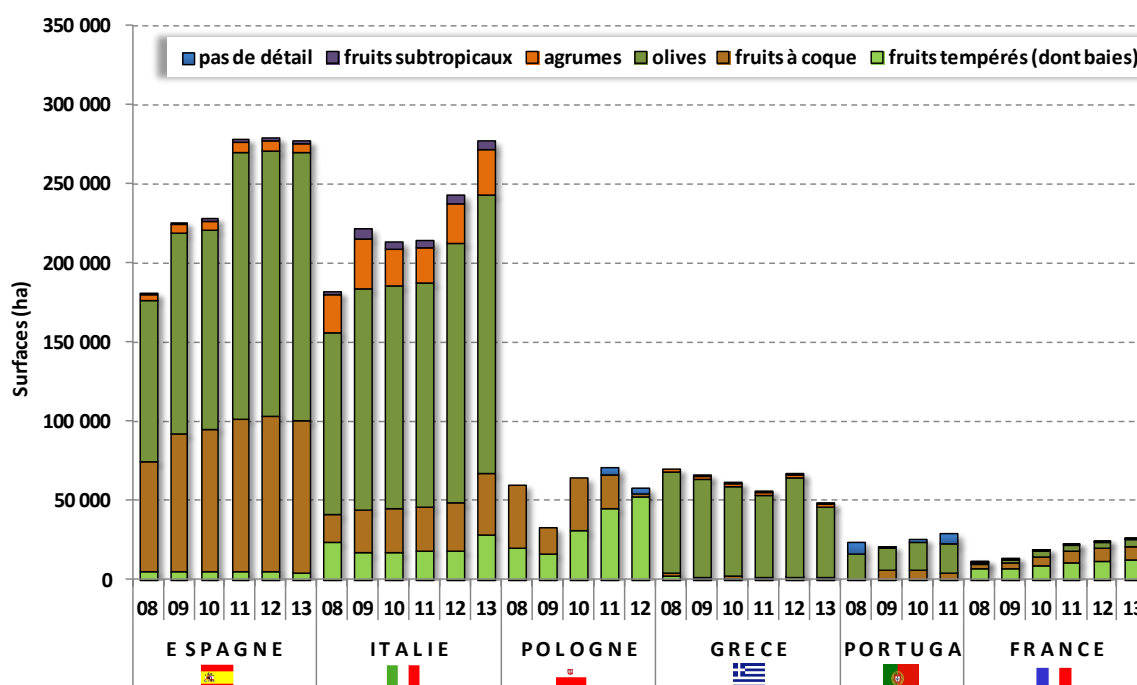
■ Les fruits bio (hors fraises et raisins)

- En 2012, près de 757 000 ha de fruits (hors fraises et raisins) étaient cultivés en bio dans l'Union européenne à 28, soit une progression de 6 % par rapport à 2011. D'après les premières estimations, plus de 786 000 ha de fruits étaient cultivés en bio en 2013.

Le principal pays producteur est l'Espagne, avec 37 % du verger cultivé en bio dans l'UE en 2012, soit 279 514 ha (278 003 ha en 2013). L'Italie est en seconde position, avec 242 932 ha en 2012, soit 32 % (277 263 ha en 2013).

Comme pour les légumes, la part du verger cultivé en bio varie fortement suivant les pays. En Espagne, la part du verger cultivé en bio était de 14,5 % en 2011, tandis qu'en Italie, elle n'était que de 5,5 %.

Répartition des surfaces de fruits par catégorie dans les 6 principaux pays producteurs de fruits bio de l'Union européenne



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2014

- La répartition entre les différentes catégories de fruits est très variable d'un pays à l'autre. En Espagne, en Italie, en Grèce et au Portugal, les olives sont le principal fruit cultivé en bio (jusqu'à 93 % des surfaces destinées aux fruits bio en Grèce). En Pologne, comme en France, les fruits à pépins et noyau constituent la plus grande part du verger cultivé en bio.
- Les oliveraies : plus de 419 900 ha cultivés en bio dans l'UE à 28 en 2012 (+9 % vs 2011). De l'ordre de 415 000 ha en 2013, d'après les premières estimations. En 2013, l'Italie est redevenue le premier producteur d'olives bio de l'Union européenne (à 28) avec 42 % des surfaces (175 946 ha), dépassant l'Espagne (168 830 ha soit 41 % des surfaces). En 2013, 35 % des surfaces espagnoles d'oliviers bio étaient en conversion, 26 % en Italie, 44 % en Grèce et 33 % en France. 13 % des surfaces bio italiennes et 10 % des surfaces bio espagnoles étaient consacrés à la culture de l'olivier en 2013. En 2012, 14,4 % des oliveraies italiennes étaient cultivés en bio, 6,7 % en Espagne, et 24,5 % en France (25 % en 2013).



En 2013, L'Italie a produit **762 256 tonnes d'olives bio** et l'Espagne 148 871 tonnes. En 2013, 95,5 % de la production espagnole d'olives bio étaient destinés à la fabrication d'huile. Près du tiers des surfaces italiennes d'oliveraies bio se trouvaient dans les Pouilles en 2013. 38 % des surfaces espagnoles d'oliveraies bio étaient en Castille-La Manche en 2013 et près du tiers en Andalousie (première région européenne pour la production d'huile d'olive bio).

- **Les fruits à coque : près de 152 900 ha de fruits à coque cultivés en bio dans l'UE à 28 en 2012 (-7 % vs 2011). En 2013, d'après les premières estimations, les surfaces auraient augmenté de 7 %.**

65 % des surfaces de fruits à coque cultivées en bio recensées (données manquantes pour certains pays de l'UE) étaient **en Espagne en 2012**, devant l'Italie (20 %) et la France (5 %).

Les surfaces espagnoles ont reculé de 2 % en 2013, tandis que les surfaces italiennes ont progressé de 30%. 11 % des surfaces espagnoles étaient en conversion en 2013 et 47 % des surfaces italiennes. La production espagnole de fruits à coque bio s'est élevée à 41 772 tonnes en 2013. En Espagne et en Italie, les amandes sont la principale production (85 % de la production espagnole de fruits à coque bio en 2013 et 55 % de la production italienne).



- **Les fruits à pépins : plus de 66 200 ha cultivés en bio dans l'UE à 28 en 2012 (93 % de pommiers), probablement stable en 2013.**

La Pologne est le pays avec le plus grand verger de fruits à pépin bio avec 36 377 ha en 2012 (dont 97 % de pommiers). Cependant, une part importante des produits de ce verger n'est pas commercialisée en bio.

En 2012, 9 % du verger bio de fruits à pépins se trouvaient en France, 8 % en Italie et 8 % en Allemagne.

L'Estonie se distingue avec 59 % de son verger de pommiers cultivés en bio en 2012.

- **Les agrumes : plus de 33 500 ha d'agrumes cultivés en bio dans l'UE à 28 en 2012 (plus de la moitié du verger mondial d'agrumes en bio). D'après les premières estimations, il a dépassé les 36 900 ha en 2013.**

78 % des surfaces d'agrumes bio recensées se trouvaient en Italie en 2013, soit 28 816 ha (+14 % vs 2012). 14,9 % du verger italien d'agrumes étaient cultivés en bio en 2012. 23 % des surfaces italiennes d'agrumes cultivées en bio étaient en conversion en 2013. L'Italie a produit 357 038 tonnes d'agrumes bio en 2013. L'orange est la principale production bio (62 % de la production d'agrumes bio en 2013). La Sicile est la première région de production d'oranges bio en Italie (54 % de la production en 2013).

L'**Espagne** occupe la deuxième place, loin derrière l'Italie, avec 6 332 ha en 2013 (+1 % vs 2012). 2,0 % du verger espagnol d'agrumes étaient cultivés en bio en 2012. 30 % des surfaces étaient en conversion en 2013. L'Espagne a produit 111 706 tonnes d'agrumes bio en 2013. Comme en Italie, l'orange est la principale production (53 % de la production espagnole d'agrumes bio en 2013). 67 % des oranges bio espagnoles ont été produites en Andalousie en 2013.



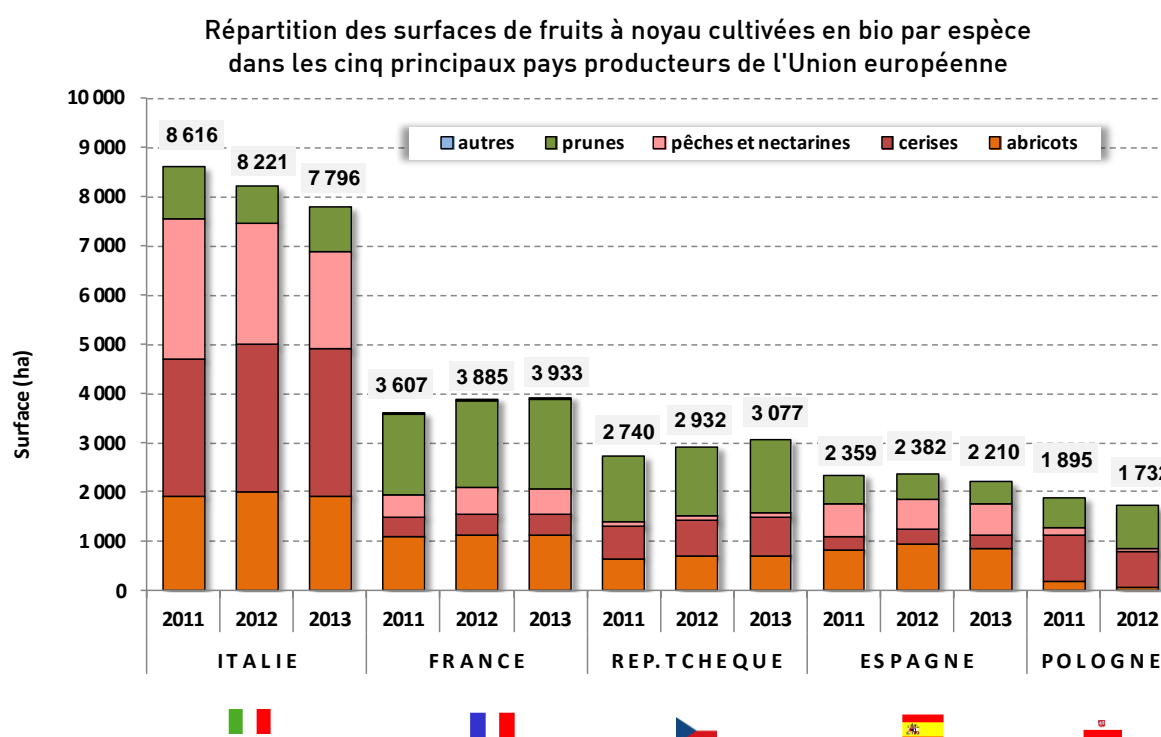


- **Les baies (hors fraises) : plus de 26 000 ha cultivés en bio dans l'UE à 28 en 2012** (stable vs 2011). **Baisse en 2013, en raison d'une forte diminution des surfaces lituaniennes.**

La **Pologne** occupait la première place pour les surfaces de baies bio en 2012 (56 % des surfaces), mais il est fort probable que toute la production n'a pas été commercialisée en bio. En 2012, la Lituanie arrivait à la deuxième place (15 % des surfaces).

- **Les fruits à noyau : plus de 27 300 ha cultivés en bio dans l'UE à 28 en 2012** (+16 % vs 2011), probablement environ 26 700 ha en 2013.

L'**Italie** est le premier pays producteur de fruits à noyau bio avec 7 796 ha en 2013, dont 38 % de cerisiers, un quart de pêchers et de nectariniers et un quart d'abricotiers. Elle est suivie par la France avec 3 933 ha en 2013, dont 46 % de pruniers et 29 % d'abricotiers et par la République tchèque avec 3 077 ha en 2013, dont près de la moitié avec des pruniers.



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2014

- **Les fruits frais bio sont parmi les produits bio les plus consommés dans l'Union européenne.** Les **bananes** et les **pommes** sont les fruits bio les plus populaires auprès des consommateurs européens.

Le marché allemand des fruits bio s'est élevé à plus de 600 millions d'euros en 2012. En 2013, la part de marché des fruits bio dans le marché allemand des fruits a été de 6,6 % en valeur. 43 % des pommes bio consommées en Allemagne provenaient de l'étranger en 2012/2013.

Le marché français des fruits bio a été estimé à 353 millions d'euros en 2013 pour la France. Au **Royaume Uni**, les **ventes de fruits et légumes bio dans la grande distribution** ont été estimées à **363 millions d'euros en 2013.**

C'est en **Autriche** que les fruits bio ont la **part de marché la plus importante** (10,4 % en valeur en GMS en 2013), devant le Danemark (9,4 % en GMS en valeur en 2013). En France, la part de



marché en valeur des fruits et légumes bio a été de 3,6 % en 2013 et celle des jus de fruits et de légumes de 5,8 %.



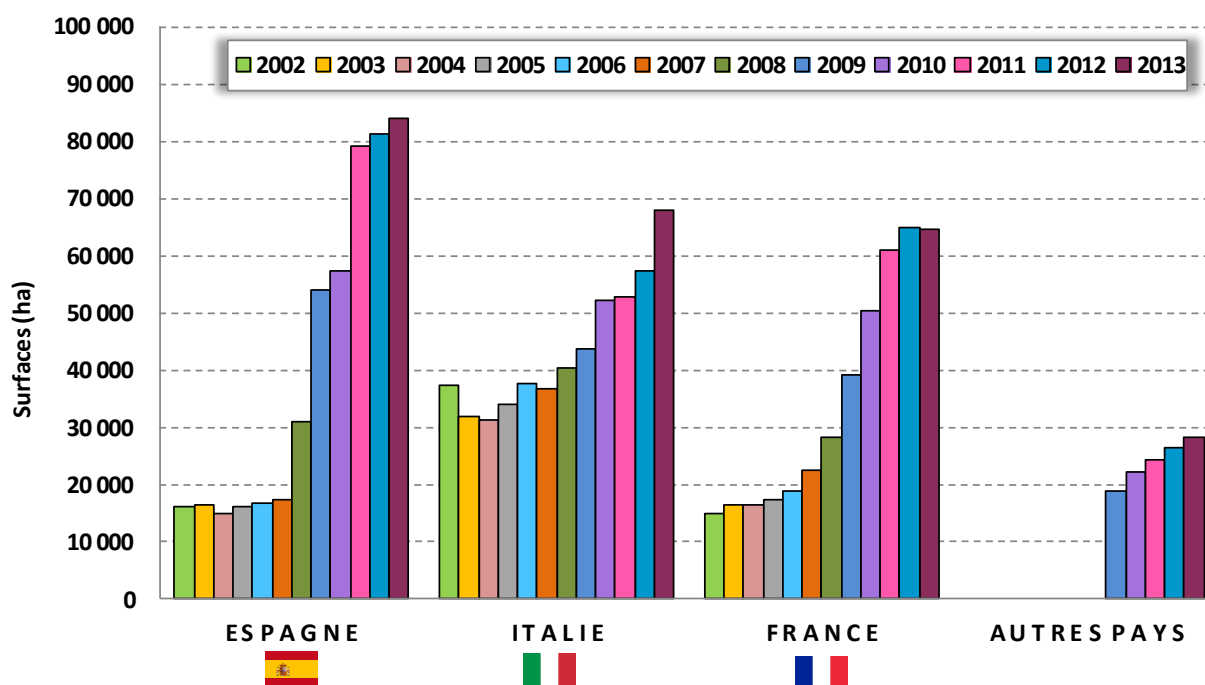
- Viticulture bio : près de 230 000 ha de vignes cultivés en bio dans l'UE à 28 en 2012, soit 6,6 % du vignoble. D'après les premières estimations, le vignoble bio de l'UE a approché les 245 000 ha en 2013, progressant d'environ 6 %.
- En 2012, 89 % du vignoble bio de l'Union européenne étaient localisés en Espagne, en France et en Italie (88 % en 2013).
- En 2013, le vignoble bio espagnol a augmenté de 3 %. le vignoble bio italien a progressé de 18 %, dépassant celui de la France (stable).

Les vignobles bio des principaux pays producteurs de l'Union européenne

Pays	Surfaces en bio (ha)	Part dans l'UE à 28	Part du vignoble en conversion	Part du vignoble national en bio	Principale région productrice
Espagne	83 392	34 %	36 %	8,4 %	Castille-La Manche
Italie	67 937	28 %	35 %	8,6 %	Sicile
France	64 610	26 %	24 %	8,2 %	Languedoc-Roussillon
Allemagne	7 100	3 %		7,2 %	Rhénanie-Palatinat
Grèce	4 718	2 %	19 %	4,8 %	
Autriche	4 414	2 %		10,6 %	Basse-Autriche
Portugal	2 527	1 %		1,4 %	Beira Interior

Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2014
Données 2013 - Données 2012 - Données 2011

Evolution des surfaces de vignes cultivées en bio dans les pays de l'Union européenne (à 28)



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2014



- **Les cinq premiers marchés de l'Union européenne pour le vin bio sont la France, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Autriche.**

Les marchés allemand et surtout français progressent rapidement.

Au Royaume-Uni, la part des vins bio est estimée à 2 % du marché en volume.

11,6 % des Italiens ont consommé au moins une fois du vin bio en 2013 (contre 2 % en 2012).⁽¹⁾

- **Le marché français des vins bio (hors restauration) a été estimé à 503 millions d'euros pour 2013 (+22 % vs 2012), soit 6 % du marché français des vins.**

- En France, comme en Italie, les vins bio sont **souvent achetés directement chez le producteur**. Au Royaume-Uni, une très grande part des ventes de vins bio a lieu dans la grande distribution.

- Le **marché allemand du vin bio** (hors vente directe et restauration) a été estimé à **198 millions d'euros pour 2012**, soit près de 6 % du marché des vins en Allemagne en valeur (4,5 % en volume). En volume, l'écart entre la France et l'Allemagne est moins important, notamment en raison d'une différence de valorisation.

En 2012, seuls 15 % du marché allemand des vins bio en volume étaient satisfaits par des vins allemands (contre 18 % en 2011). L'Allemagne est la principale destination des vins bio espagnols et italiens.

Le premier réseau de commercialisation est la **distribution spécialisée**, suivie par la GMS. La grande distribution et le hard discount ont commencé à développer leur gamme de vins bio. Le vin rouge léger est le vin bio le plus demandé par les consommateurs allemands.



- **La majorité des vins bio espagnols et italiens est vendue à l'extérieur des deux pays.** En Espagne, les vins bio ne représentaient que 0,6 % du marché du vin en 2012.

- **La consommation suédoise de vins bio a fortement progressé ces dernières années.** En 2014, les vins bio ont atteint une part de marché de 10,8 % en volume (restauration hors foyer non comprise), contre 5,4 % en 2014 et 2,6 % en 2008. En restauration hors domicile, la part des vins bio serait beaucoup plus importante.

- **Au Danemark, malgré l'importance de la consommation bio, la part des vins bio reste encore modeste** : entre 2 % et 3 % des volumes de vins en 2013. Elle est cependant en progression (elle n'était que de l'ordre de 1 % en 2010).



Note :

(1) D'après Nomisma Wine Monitor.



- **Les plantes à parfum, aromatiques et médicinales bio : plus de 30 000 ha de PPAM cultivés en bio dans l'UE à 28 en 2012**
- En 2012, **23 % des surfaces se trouvaient en Lituanie** et 16 % en France. 49 % des surfaces lituaniennes en bio étaient en conversion en 2012 (25 % en 2013). En 2013, 13 % des surfaces de ppam françaises étaient cultivés en bio.



Focus sur l'élevage bio dans l'Union européenne

- **Le lait de vache bio**
- **Près de 760 000 vaches laitières étaient élevées en bio dans l'UE à 28 en 2012** (+1 % par rapport à 2011), soit environ 3 % du cheptel. D'après les premières estimations, **l'UE comptait plus de 770 000 vaches laitières en 2013.**
- **La collecte de lait de vache bio dans l'UE a progressé de 3 % en 2013 atteignant près de 3,3 millions de tonnes** (3,2 tonnes en 2012). Un peu plus de 2 % du lait collecté dans l'Union européenne en 2012 était bio.
En 2013, 64 % de la collecte de lait de vache bio ont été effectués en Allemagne, en France, au Danemark et en Autriche.
La part du lait biologique dans la collecte nationale est variable d'un pays à l'autre. En 2013, elle était de 15 % en Autriche, de près de 13 % en Suède et de près de 10 % au Danemark. Cependant, elle restait encore comprise entre 1 % et 3 % aux Pays-Bas, en France et en Allemagne.
Les évolutions de la collecte sont contrastées d'un pays à l'autre. Au cours des dix dernières années, la collecte de lait de vache bio a plus que doublé en France et en Autriche et a quasiment doublé en Allemagne. Au cours de ces cinq dernières années, la collecte a été multipliée par 1,8 en Suède. La collecte danoise progresse beaucoup moins vite. En 2013, la collecte bio du Royaume-Uni est revenue à un niveau légèrement supérieur à celui de 2007.
- Le **lait conditionné** est le **premier produit laitier bio fabriqué** dans la plupart des pays.



- La consommation de produits laitiers bio est développée principalement dans les pays producteurs.

Les produits laitiers bio représentent souvent une part importante dans la consommation nationale de produits bio, avec notamment 33 % au Danemark ⁽¹⁾, 30 % au Royaume-Uni, près de 30 % en Finlande, 25 % en Suède, 20 % ou plus aux Pays-Bas et en République tchèque, plus de 15% en Belgique et près de 15 % en France.



La part des produits laitiers bio dans la consommation nationale de produits laitiers est également substantielle, surtout s'agissant des laits conditionnés (souvent le premier produit laitier bio consommé), en particulier au Danemark (29 % en valeur en GMS), en Autriche (17 % en valeur en GMS), en Suède (un peu plus de 10 % en valeur) et en France (11 % en valeur)⁽²⁾.

Une partie importante du lait bio et des produits laitiers bio fait l'objet d'échanges intracommunautaires. Le Danemark et l'Autriche sont les deux pays qui en vendent le plus dans d'autres pays. En 2013, les produits laitiers ont représenté 55 % des exportations bio danoises. Les exportations danoises de produits laitiers bio ont progressé de 57 % en valeur entre 2012 et 2013. En 2010, l'Autriche a exporté l'équivalent de près de la moitié de sa production laitière biologique. Le Danemark exporte essentiellement du beurre et l'Autriche du fromage.

L'Allemagne est la principale destination pour les produits laitiers bio européens. 33 % du lait bio vendu en Allemagne en 2012/2013 provenaient de l'étranger, 40 % du fromage, 39 % du beurre et 9 % des yaourts. La moitié des produits laitiers bio consommés en Suède provenaient de l'étranger en 2013.

Le marché des produits laitiers bio de l'Union européenne s'est élevé à environ 3 milliards € en 2013.

Les principaux pays producteurs de lait de vache bio de l'Union européenne

Pays	Collecte (en tonnes)	Part de la collecte nationale en bio	Marché des produits laitiers bio
Allemagne	682 100 (tous laits)	2,3 %	Environ 576 millions €
France	505 109	2,1 %	606 millions €
Danemark	482 000	9,6 %	En GMS : 257 millions €
Autriche	438 798	15,0 %	En GMS : 132 millions €
Royaume-Uni	380 000	2,9 %	477 millions €
Suède	366 017	12,8 %	340 millions €
Pays-Bas	150 000	1,3 %	Hors vente directe : 214,5 millions €

Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes – 2014
Données 2013 – Données 2012

Notes :

(1) en GMS

(2) données 2013



■ Les viandes bovines, ovines et porcines bio

- **Près de 683 000 vaches allaitantes étaient élevées en bio dans l'UE à 27⁽¹⁾ en 2012**, soit environ 5,7 % du cheptel (au total près de 3,4 millions de bovins, soit près de 4 % du cheptel de l'UE). Le troupeau de vaches allaitantes en bio a progressé de 6 % en 2012 par rapport à 2011. **D'après les premières estimations, plus de 699 000 vaches allaitantes étaient élevées en bio dans l'UE en 2013** (+2 % par rapport à 2012).

L'Allemagne est à la première place pour l'élevage de bovins viande bio, devant la France, la République Tchèque et l'Autriche. En 2013, 18,4 % du cheptel allemand de vaches allaitantes étaient élevés en bio. L'Irlande projette de développer ses exportations de viande de bœuf bio⁽²⁾.

- **De l'ordre de quatre millions d'ovins étaient élevés en bio dans l'UE à 28 en 2012**, soit environ 4,9 % du cheptel. Le Royaume-Uni est le pays de l'Union européenne qui compte le plus d'ovins bio, cependant, son cheptel a baissé de 13 % en 2013. La part du cheptel ovin élevé en bio est particulièrement importante en Estonie (plus de la moitié en 2013) et en République tchèque (38 % en 2011), alors qu'elle n'était que de 3,0 % au Royaume-Uni en 2013.
- **Près de 1,1 million de porcins étaient élevés en bio dans l'UE en 2012**, ce qui représentait moins de 1 % du cheptel de l'Union européenne. Les principaux pays éleveurs de porcs bio sont les Pays-Bas, le Danemark, l'Allemagne et la France. La part des cheptels porcins élevés en bio reste encore faible (0,5 % au Danemark en 2011 et environ 1 % en Allemagne).
- **La France est le premier marché de l'Union européenne pour les viandes bio.** Le marché français des viandes bio a atteint 284 millions d'euros en 2013, soit une augmentation de 6 % par rapport à 2012. La part de marché des viandes bio en France était de 2,4 % en valeur en 2013.

Il est talonné par le marché allemand qui a été estimé à 265 millions d'euros en 2012. Le secteur des viandes et de la volaille est celui qui a connu la croissance la plus forte après les substituts de viande en 2012. La part de marché des viandes a été de 2,0 % en valeur en Allemagne en 2013.

Aux **Pays-Bas**, le marché des viandes bio s'élevait à 71 millions d'euros (hors vente directe) en 2013 (+5 % par rapport à 2012).

La part de marché de la viande bio reste encore relativement faible dans la plupart des marchés de l'Union européenne.



Notes :

(1) Les chiffres ne sont pas connus pour la Croatie.

(2) En 2014, entre 75 et 80 % de la viande bovine bio irlandaise ont été exportés vers l'Europe, principalement vers l'Allemagne, la Suède, la France et le Royaume-Uni.



■ Les chèvres bio

- Plus de **674 000 caprins étaient élevés en bio dans l'Union européenne à 28 en 2012** (+36 % vs 2011), soit environ 5,5 % du cheptel. **D'après les premières estimations, environ 690 000 caprins étaient élevés en bio en 2013.**
- La **Grèce** est à la première place avec plus de la moitié des caprins bio de l'UE à 28 en 2012 et en 2013.
- L'**Autriche** et la **République Tchèque** se distinguent par la **part importante de leur cheptel de chèvres élevées en bio** (respectivement 47 % et 27 % en 2011). 8 % du cheptel grec de chèvres étaient élevés en bio en 2012.



■ Les œufs bio

- **En 2013, l'Allemagne est devenue le premier producteur d'œufs bio de l'Union européenne, dépassant la France (respectivement 3,8 et 3,4 millions de poules pondeuses bio).** Ces deux pays représentaient à eux deux 45 % du cheptel européen de poules pondeuses bio mis en place en 2013. En 2013, 8,8 % du cheptel allemand de poules pondeuses et 7,8 % du cheptel français étaient bio. Les **Pays-Bas** étaient à la troisième place en 2012. 7,2 % du cheptel néerlandais de poules pondeuses étaient bio en 2012.

Le Danemark est le pays avec la part du cheptel de poules pondeuses la plus importante de l'Union européenne : 18 % en 2012, devant la Suède (11,5 % en 2012).

- **Les ventes d'œufs bio sont en progression en Europe depuis plusieurs années**, en particulier dans les trois principaux pays producteurs.

- **La part de marché des œufs bio est souvent assez importante.** C'est le cas en particulier au Danemark (26,8 % en valeur en GMS), mais aussi en France (20,6 % en valeur), en Autriche (16,5 % en valeur en GMS), en Allemagne (13,9 % en valeur)⁽¹⁾, en Italie, aux Pays-Bas, en Belgique et en Finlande.



Les œufs figurent en bonne place **parmi les catégories de produits bio les plus achetées** par les consommateurs européens (premier produit bio acheté en Italie).

- **En Allemagne, la demande restait supérieure à la production** (11 % des œufs bio achetés provenaient de l'étranger en 2012/2013).

En France, le marché des œufs bio a été évalué à 253 millions d'euros pour l'année 2013 (+7 % vs 2012).

Au Danemark, le marché des œufs bio a progressé de 24 % en 2013, atteignant 59,5 millions d'euros.

Autrefois exportatrice d'œufs bio, la Suède en importe aujourd'hui en raison d'une forte augmentation de la consommation.

Note :

(1) Données 2013



■ Les volailles bio

- En 2012, le cheptel bio de poulets de chair mis en place dans l'Union européenne à 28 approchait les 15 millions de têtes (-0,7 % vs 2011). D'après les premières estimations, il a dépassé 15,4 millions de têtes en 2013.

La France se situe au premier rang européen, avec près de 8,0 millions de têtes en 2013 (plus de la moitié des poulets de chair bio de l'UE), devant l'Autriche, la Belgique et le Royaume-Uni.



- La production d'autres volailles de chair bio se développe, notamment en Allemagne, en Autriche et en Suède.
- En général, **les ventes de poulets de chair bio en Europe progressent.** Le marché français des volailles bio a été estimé à 130 millions d'euros en 2013 (+7 % vs 2012) et le marché allemand à 45 millions d'euros en 2012. Le marché néerlandais des volailles bio a été évalué à 20 millions d'euros (hors vente directe) pour l'année 2013. La part de marché des volailles bio restait encore modeste dans la plupart des pays de l'Union européenne en 2013 (2,1 % en valeur en France et 1,9 % en Allemagne).

■ L'aquaculture bio

- En 2009, l'Europe comptait 124 exploitations aquacoles biologiques certifiées. Avec 25 000 tonnes, les fermes aquacoles européennes assuraient plus de la moitié de la production mondiale en 2008.
- Les cinq producteurs aquacoles bio les plus importants de l'Union européenne sont le Royaume-Uni, l'Irlande, loin devant la Hongrie, la Grèce et la France. Le Royaume-Uni a fourni 9 900 tonnes de produits aquacoles bio en 2008.

- Le saumon est la principale espèce produite. En 2009, 22 exploitations aquacoles bio produisaient du saumon en Europe. Les principaux producteurs de saumon bio sont l'Irlande et le Royaume-Uni (Ecosse et Irlande du Nord).

En 2013, 100 % du saumon d'élevage irlandais était bio (contre 70 % en 2007), avec 9 125 tonnes de production dont 88 % commercialisés en bio.

En 2013, la production écossaise de saumon bio a été de 5 207 tonnes, soit 3,2 % de la production écossaise de saumon d'élevage. La production écossaise de saumon bio a été quasiment divisée par deux entre 2010 et 2011 (en raison de prix élevés de l'aliment du poisson et d'une diminution de la demande des consommateurs) mais a augmenté de 48 % en 2012 et de 13 % en 2013.





En Irlande du Nord, il existe une seule entreprise de production de saumon : elle est 100 % bio (Glenarm Organic Salmon) et a plusieurs sites d'élevage. Elle produit environ 500 tonnes de saumon bio par an, vendues en Europe ainsi que dans des pays plus lointains.

▪ **Les truites et carpes sont les deux autres principales espèces de poissons bio produites en Europe.**

En 2009, 49 exploitations aquacoles bio produisaient des truites et 42 des carpes. Les truites sont produites, notamment, en **France** (1 000 tonnes en 2009, soit plus de 2 % de la production nationale), au **Danemark** (300 tonnes en 2010, soit 1,2 % de la production de truites) et en **Allemagne** (250 tonnes en 2009). D'après les experts, la production de truites bio au Danemark devrait atteindre 500 tonnes d'ici 2012. La production de truites bio au Royaume-Uni a baissé de 39 % en 2010 par rapport à 2009.



- En 2008, la Grèce a produit entre 800 tonnes et 1 000 tonnes de **bars** et de **dorades** en bio (soit moins de 1 % de la production aquacole grecque). Plusieurs exploitations européennes produisent des **moules** bio, notamment en Irlande⁽¹⁾, en Allemagne et en France. D'autres espèces sont également produites dans l'Union européenne, comme par exemple la **morue** et l'**esturgeon**.

- La production aquacole bio démarre dans certains pays comme l'Italie et la Bulgarie. L'Italie a produit des truites et des bars bio en 2010. En 2011, 20 fermes aquacoles italiennes étaient déjà certifiées bio.

- **Le marché des produits aquacoles bio s'est développé dans l'Union européenne au cours des dernières années, même si ce n'est que progressivement. L'Allemagne, la France et le Royaume-Uni sont les principaux marchés européens, et même mondiaux, pour les produits aquacoles bio.**

En **France**, les ventes de produits aquacoles bio ont continué de progresser en 2013, atteignant 94 millions d'euros (+18 % vs 2012), soit 1,1 % des ventes de cette catégorie de produits.

Au **Royaume-Uni**, le marché du poisson frais bio en grande distribution s'élevait à 9 millions d'euros en 2012. Après avoir baissé en 2010 et en 2011, les ventes ont recommencé à progresser en 2012 (+1,4 %).

En Suède, le poisson bio avait déjà une part de marché de 8,1 % en 2012.

Aux Pays-Bas, la vente de produits aquacoles bio dans la grande distribution n'a commencé qu'en 2009. Cependant, les ventes de poissons frais avaient déjà été multipliées par 18 en 2013 par rapport à 2009, atteignant 7,3 millions d'euros. Cependant, la part de marché du poisson bio n'était que de 0,8 % en valeur en 2012. **De plus en plus de fruits de mer bio provenant des pays tiers arrivent sur le marché européen.**

Note :

(1) En Irlande, près de la moitié de la production de moules était bio en 2013.



■ Le miel bio : près de 556 000 ruches bio en 2012

- En 2012, le nombre de ruches bio de l'Union européenne (à 28) a progressé de 15 % par rapport à 2011. D'après les premières estimations, le nombre de ruches bio a dépassé les 600 000 en 2013.
- Le premier producteur de miel bio de l'UE est l'Italie, avec 23 % des ruches bio en 2013, devant la Bulgarie (20 %) et la France (16 %). En 2013, le nombre de ruches bio italiennes a progressé de 9 % par rapport à 2012. En 2013, 11,1 % des ruches françaises étaient bio. La Roumanie a exporté 80 % de sa production de miel bio en 2010 (soit 3 650 tonnes), principalement vers l'Allemagne et le Nord de l'Europe.
- Le marché du miel bio dans l'UE a été estimé à 6 500 tonnes pour 2009, soit 2 % du marché du miel. Il s'agit du premier marché mondial pour le miel bio. Les deux principaux marchés pour ce produit dans l'UE sont l'Allemagne et le Royaume-Uni.
En 2011, la part de marché du miel bio en Allemagne était de 10 %. Une part importante du miel bio consommé en Allemagne provient du Brésil.
En Italie, la part de marché du miel bio dans la grande distribution est particulièrement élevée: 15 % en valeur en 2012.
En Suède, le miel bio représentait déjà 10 % des ventes de miel en 2009. En 2010, plus de 80 % du miel bio vendu en Suède était importé.





Le projet européen OrganicDataNetwork (Data network for better European organic market information)

- De 2012 à 2014, l'Agence Bio a représenté la France dans le projet OrganicDataNetwork : Data network for better European organic market information.
- L'objectif du projet était de **constituer une base de données complète** sur l'agriculture biologique au niveau européen (productions, marchés, volumes, échanges...), et **d'améliorer l'accès à ces informations** afin de répondre aux besoins des acteurs impliqués. Les résultats et les bases de données constituées sont disponibles sur : <http://www.organicdatanetwork.net>
- Les partenaires institutionnels du projet étaient : Università Politecnica delle Marche (UPM) (qui assure la coordination générale), Research Institute of Organic Agriculture (FiBL), The Organic Research Centre (ORC), University of Kassel (UKS), Czech University of Life Sciences Prague (CULS), Mediterranean Agronomic Institute of Bari (IAMB), Agence BIO, Agricultural Market Information Company (AMI), Bio-Markt.Info, Biocop Productos Biológicos, Ecozept, Centre for Ecological Engineering, IFOAM EU Group, IMO-CONTROL, Soil Association.





Sources

- Les informations sur la production biologique dans l'Union européenne et au niveau mondial proviennent de sources multiples. Les données 2013 ont été utilisées lorsqu'elles étaient disponibles, dans le cas contraire l'année est indiquée.

Aarstiderne, Administration des Services Techniques de l'Agriculture du Luxembourg, Agence BIO/OC, Agence BIO/AND-I, Agrana, Agrex Consulting, Agricultural Research Institute – Cyprus, Agroinformacion, AIAB, AKI, AMA, Ambassade de France en Roumanie, AMI, AMI/Gfk, AMI/AgroMilagro Research/FIBL/FleXinfo, Arla Foods, Bio Austria, Bio Bank, Bio Bulgaria, Bio Monitor, Bio Romania, Biofach, Bioforum Flandres, Bioforsk, BioKennis, Biokontroll Hungaria Nonprofit Kft, Bioland, Biologica, Biomarkt, Bioselena, Biowallonie, BÖLN, BÖLW, Bord lascaigh Mhara, CBI/Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas, Commission européenne, Consejería de Agricultura y Pesca – Junta de Andalucía, CultiMer, Danish Agricultural Advisory Service, Danish Agriculture & Food Council, Danish Dairy Board, Danish Plantedirektoratet, Dansk Akvakultur, Denmark Statistics, Department for Rural Affairs and Aquaculture – Malta, Department of Aquaculture and Fisheries of Greece, Ecoticias, Ekoagros, Ekocentria, EkoConnect, Ekologiska Lantbrukarna, EkoMatCentrum, Ekoweb, Ecozept, Estonian Organic Farming Foundation, Euromonitor International, Eurostat, Evisa, FAO, Farmers Weekly, FIBL/IFOAM, Fish Farmer Magazine, Food for Life, FranceAgriMer, Fresh Fruit Portal, Fresh Plaza, Gfk, Good Herdsman Ltd, Green Marketing, Greenplanet, Grüner Bericht, Hortidaily, IFOAM, INSEE, Institute for Sustainable Development – Slovenia, IOFGA, IPIMAR, IPOPY, IRI/CNIEL, Irish Food Magazine, ITAVI, Jordbruksverket (Swedish Board of Agriculture), Klaus Braun, Latvian Association of Organic Agriculture, LEI, Loima, Ministères de l'Agriculture d'Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni et Slovénie, Ministère de l'Ecologie d'Autriche, Ministère du développement durable, de l'environnement et du changement climatique de Malte, Missions économiques de Bucarest, de Dublin, de La Haye et de Madrid, Mintel's Global New Products Database, Naturland, Nielsen, Nomisma Wine Monitor, Oekolandbau, Ökologischer Großküchen Service, Okologisk Landsforening, OMSCo, OrganicDataNetwork, Organic Denmark, Organic Federation of Australia, Organic Market Info, Organic Monitor, Organic News Room, Organic Trust, Organic Unit, Pro-Bio Liga, Prober, RollAMA, SANA, Scottish Organic Producers Association, SEAE, Service Public de Wallonie/DGRNE, SINAB, SKAL, Soil Association, SSP, STATEC, Statistics Lithuania, Statistics Sweden, Steps to Organic, Svensk Mjök, Swedish Dairy Association, Task Force Marktontwikkeling Biologische Landbouw, Teatro Naturale International, The FishSite News Desk, The Scotman, Tike, TNS Emor/Ministère de l'Agriculture d'Estonie, Tollwood, Top Agrar, Ubifrance, Université d'Aalborg, Corvinus et d'Helsinki, UKSUP (Central and Testing Institute in agriculture), UKZUZ (Central Institute for Supervising and Testing in Agriculture), UZEI (Institute of Agricultural Economics and Information), Valio, VENECA, Wiener Zucker, Wirtschaftskammer Österreich et ZMP.